

Le Bulletin Ornithologique

Volume 64, numéro 3, décembre 2019

Mot du président

Des nouvelles
de votre CA

Assemblée générale
annuelle 2020

Les activités
saisonnnières

Les observations
ornithologiques
Juin et juillet 2019

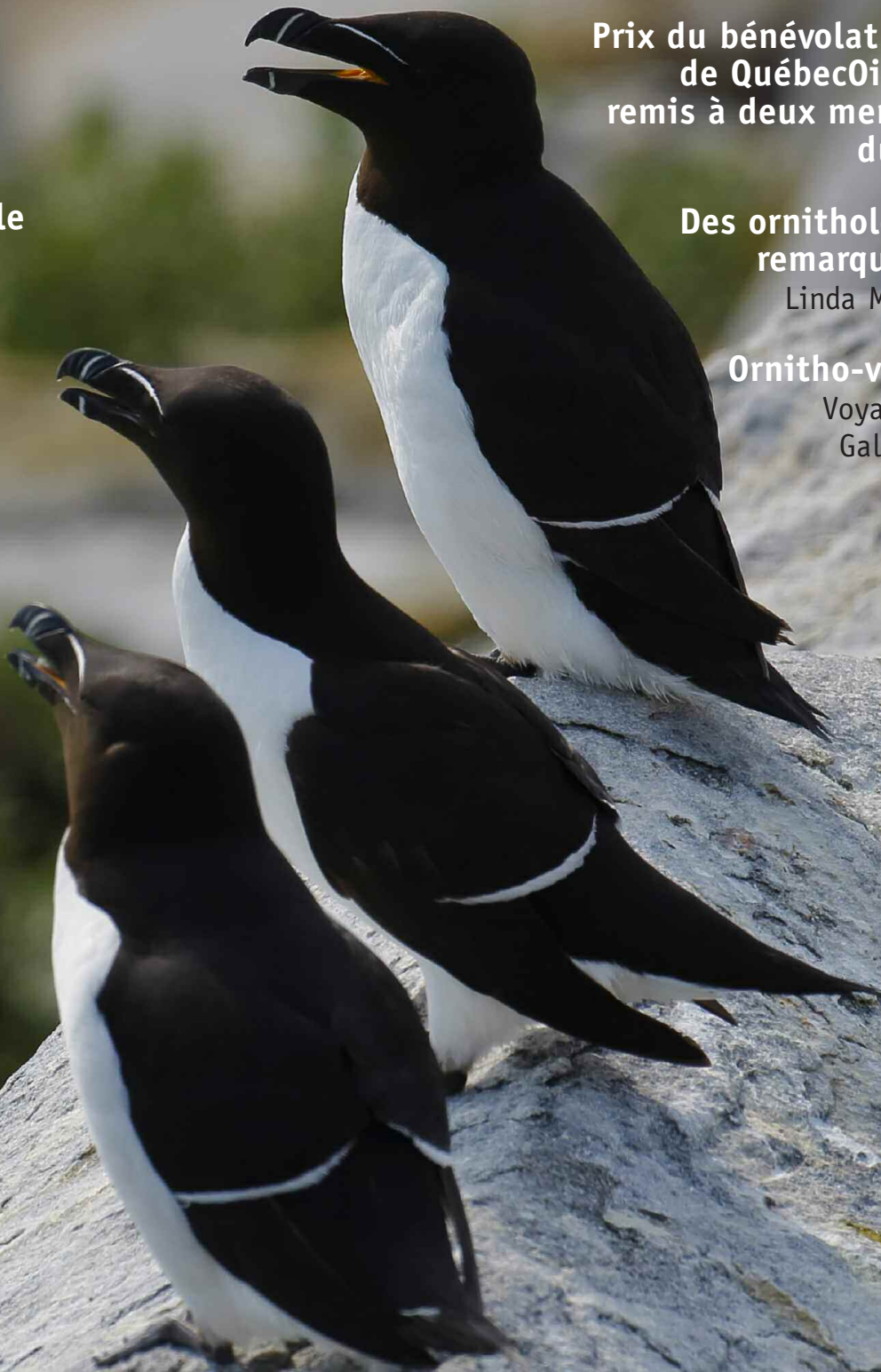
Recensement
de Noël 2019

Des oiseaux sur
ma route

Prix du bénévolat 2019
de QuébecOiseaux
remis à deux membres
du COQ

Des ornithologues
remarquables
Linda Macaully

Ornitho-voyage
Voyage aux
Galapagos



Le Bulletin Ornithologique

Club des ornithologues de Québec inc.

C.P. 53059 Québec La Canardière

Québec (Québec)

G1J 5K3

Répondeur téléphonique: 418-847-7645

Courriel : coq@coq.qc.ca

Site Internet : www.coq.qc.ca

100% PAPIER RECYCLÉ

Équipe du Bulletin

Éditeur délégué et rédacteur en chef

Pierre Otis

Traitement des données ornithologiques

André Desrochers

Rédaction des observations ornithologiques

Gérard Cyr, Gaétan Lord, Roger Simard et Louis Messely

Activités

Réjean Paquet

Marguerite Larouche

Publicité

Yves Blouin, Claude Simard

Renée Patenaude

Conférences

Norbert Lacroix

Correction de textes

Normand Charbonneau

Graphiste

Éric Ampleman

Le *Bulletin ornithologique* est publié quatre fois par année par le Club des ornithologues de Québec inc.

Tarifs en vigueur à partir du 1^{er} décembre 2019 :

Adhésion individuelle au COQ :

-version électronique seule : 22 \$ pour un an,
40 \$ pour deux ans,
-versions papier et électronique : 24 \$ pour un an,
42 \$ pour deux ans

(dans le cas un an, il y aura un envoi papier et PDF et trois envois PDF seul, alors que dans le cas deux ans, il y aura un envoi papier et PDF et sept envois PDF seul).

Adhésion familiale ou celle d'un organisme :

-version électronique seule : 32 \$ pour un an,
56 \$ pour deux ans,
-versions papier et électronique : 34 \$ pour un an,
58 \$ pour deux ans

(dans le cas un an, il y aura un envoi papier et PDF et trois envois PDF seul, alors que dans le cas deux ans, il y aura un envoi papier et PDF et sept envois PDF seul).

Adhésion pour étudiant :

-version électronique seule : 15 \$ pour un an,
-versions papier et électronique : 16 \$ pour un an.
(dans ce dernier cas, un envoi papier et PDF et trois envois PDF seul).

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
et Bibliothèque nationale du Canada
ISSN-0007-5256.

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du COQ n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Le contenu du *Bulletin ornithologique* peut être reproduit en citant la provenance.

Pour toute correspondance concernant le *Bulletin*, utiliser l'adresse ci-haut mentionnée.

Sommaire | hiver 2019-2020

- | | |
|--|---|
| 3 Mot du président | 14 . . . Récompense à notre bénévole Pierre Darisse |
| 5 Des nouvelles de votre CA | 15 . . . Anecdotes ornithologiques |
| 7 Assemblée générale annuelle | 17 . . . Activités saisonnières |
| 8 Le fonds du COQ pour la protection des oiseaux fait plumes neuves! | 21 . . . Recensement de Noël 2019 |
| 10 . . . Résumés d'excursions et de conférences | 23 . . . Les observations ornithologiques |
| 12 . . . Prix du bénévolat de QuébecOiseaux | 37 . . . Des oiseaux sur ma route |
| | 40 . . . Des ornithologues remarquables |
| | 42 . . . Grille thématique |
| | 43 . . . Ornitho-voyage |
| | 47 . . . La poésie des oiseaux |



Le Petit Pingouin qui s'est déjà appelé Gode est un oiseau marin de la famille des alcidés. Il est de la taille d'un petit canard et a le bec latéralement aplati traversé d'une ligne blanche. On le rencontre un peu partout en aval sur le fleuve Saint-Laurent en saison de nidification. Il niche en colonies sur des falaises et ne pond qu'un oeuf par couvée. Près de Québec, il existe une petite colonie dans l'archipel de Montmagny. Merci à Christian Chevalier pour la belle photo de la page couverture.

Merci aux collaborateurs du présent Bulletin:

Claude Achim, Jacques Anctil, Éric Ampleman, Suzanne Bélanger, Yves Blouin, Jacques Bouvier, Normand Charbonneau, Christian Chevalier, Gérard Cyr, Alain Daigle, André Desrochers, Paul Deschêne, Jean-Pierre Desroches, Johanne Fournier, Marc Grondin, Charlaïne Jean, Chantal Labbé, Norbert Lacroix, Denise Larochelle, Marguerite Larouche, Céline Leclerc, Lise Lévesque, Gaétan Lord, Donald McCutcheon, Louis Messely, Robert Morin, Josée Normandeau, Pierre Otis, Laval Roy, Roger Simard et Guylaine Tremblay.

Merci aussi à toute l'équipe de l'expédition du Bulletin ornithologique, dirigée par Suzanne Bélanger.

Le conseil d'administration

Norbert Lacroix - Président, Conférences	418-871-3497
Marguerite Larouche - Vice-présidente, Activités, Écolo-Défi	418-914-1332
Yves Blouin - Trésorier, Publicité	418-622-4243
Catherine Barry - Secrétaire	418-527-2159
Louis Messely - Environnement, Observations ornithologiques	418-840-3668
Pierre Otis - Bulletin	418-687-4979
Réjean Paquet - Activités, site Internet	418-623-6102
Jean-Guy Picard - Comptoir des ventes, Répondeur téléphonique	418-847-7645
Lise Lévesque - Inscriptions aux cours d'initiation à l'ornithologie	lise.levesque@sympatico.ca
Gaétan Lord - Observations ornithologiques, Environnement	418-654-0596
Gérard Cyr - Observations ornithologiques	418-843-0740
Guylaine Tremblay - Site Internet, Courrier électronique	418-822-0393
Suzanne Bélanger - Courrier, Envoi du Bulletin	418-889-0272
Denise Larochelle - Accueil aux conférences	418-667-0233
Claude Simard - Publicité	418-204-6816
Renée Patenaude - Publicité et promotion	418-651-8058

Autres responsables

François Shaffer - Espèces menacées	418-682-0901
Sébastien De La Durantaye - Liste des membres, Abonnements	418-834-9657
Céline Poulin - Inscriptions aux cours spécialisés	pouce1954@gmail.com
Normand Charbonneau - Comité Relève-jeunesse	418-657-1680
Claude Achim - Social ornitho, Écolo-Défi	claudio_achim@hotmail.com
Lucie Vézina - Écolo-Défi	418-647-4367
Maurice Raymond - Avicourse	418-661-4043
Jean-Denis Poulin - Poste d'alimentation	418-622-9474

Le mot du président

Norbert Lacroix



Le lecteur est invité à consulter en parallèle la chronique *Des nouvelles de votre CA* dans ce numéro, car les deux articles sont souvent complémentaires.

Notre site Internet transactionnel : poursuite du rodage

À la fin de l'été, Réjean Paquet, le chef de projet, a dû être remplacé pour des raisons personnelles et de santé, ce qui a occasionné des retards pour la mise en production du site transactionnel. Un grand merci à Réjean qui a énormément contribué à l'avancement de notre site Internet. Pour la suite, deux membres du CA, Guylaine Tremblay et Yves Blouin, travaillent ensemble sur la mise à l'essai, respectivement sur les tests et à la fonction de chef de projet. Toute notre appréciation leur est acquise.

Encore question de la fin du *Bulletin* en papier

On sait que le *Bulletin* en format papier sera produit pour la dernière fois avec la livraison de mars 2020, ce dont il a été question à plusieurs reprises. Dans le *Mot du président* de septembre dernier, en rappelant que le papier pourrait être maintenu seulement pour un très petit nombre d'arrangements personnels conclus au cas par cas, il était dit que les coûts plutôt élevés seraient spécifiés le plus précisément possible. Tous les renseignements à ce propos se retrouvent dans l'article *Des nouvelles de votre CA*, dans la présentation et l'explication de la résolution **R2019-11 (10-09-2019)**. Prière d'en prendre attentivement connaissance.

Les fonds recueillis pour la protection des oiseaux

Le compte *Contribution volontaire pour la protection des oiseaux*, dont j'ai parlé dans ce *Mot* en septembre, deviendra en 2020 le compte *Paraplumes*, le fonds du COQ pour la protection des oiseaux. Voir *Des nouvelles de votre CA* et surtout l'article séparé sur *Paraplumes* dans ce *Bulletin*.

Invitation à l'AGA 2020

Tous les détails requis sur la convocation à notre prochaine Assemblée générale annuelle paraissent plus loin dans nos pages. À noter à vos calendriers le 28 février 2020!

Remerciements publics à nos guides d'excursions... et une invitation

Durant l'été, j'ai transmis à nos guides les remerciements de notre CA, et de ma part, en affirmant que leurs précieuses contributions et leur engagement font en sorte que le COQ puisse maintenir sa vitalité et son attrait. Celles et ceux qui seraient prêts à tenter ce genre d'expérience valorisante sont invités à m'envoyer un courriel, ce qui serait suivi d'une étape de familiarisation à cette noble tâche.

Souhaits pour la saison froide

N'arrêtons surtout pas d'observer les oiseaux en hiver, notamment avec le Recensement des oiseaux de Noël, l'Avicourse, l'Écolo-défi de ma fenêtre et les activités de votre Club. Et meilleurs souhaits pour le temps des Fêtes et la Nouvelle Année!

Norbert Lacroix

Président du COQ

Bihoreau gris (Charlaine Jean)



Prochaine parution du *Bulletin ornithologique* : **MARS 2020**

Date limite de réception d'articles : **1^{er} février 2020**



HÔTEL SUITES
LAC-BROME
★★★★



Hôtel Suites Lac-Brome, situé à l'embouchure du ruisseau, jouit d'un accès privilégié à la réserve naturelle Quilliams et offre à ses clients kayaks, carte et jumelle pour une expérience nature inoubliable.

La réserve faunique Quilliams, paisible et exempte de bateaux à moteur, est un trésor bien gardé de la région des Cantons de l'Est qui séduit les amoureux de la nature.

Cet écosystème aquatique protégé qui se parcourt en amont, du lac jusque dans les plaines inondables est un lieu de rencontres avec la faune et la flore.

Un circuit autoguidé, conçu par Renaissance lac Brome, permet de découvrir en 10 points d'intérêt les petites bêtes qui habitent la réserve naturelle et de reconnaître la flore qui y pousse. Oiseaux, tortues, castors...

Pour plus d'information :

www.hotelsuiteslacbrome.com



Gîte la nichée

46 rue Principale
Portneuf-sur-Mer
G0T 1P0

Camille et Joachim Tremblay
Tél. : 418-238-2825

Téléc. : 418-238-5513
1-888-966-2825
www.gitelanichee.com



CRAC

Aliments Sains
690 St-Jean, Québec
P.Q. G1R 1P8

tél. : 418-647-6881
ouvert 7 jours

Pour des activités de plein-air vraiment «santé», nous offrons une gamme complète de produits naturels incluant de nombreux prêts-à-manger délicieux, nutritifs et pratiques.

Bien manger tout en mangeant bien!



CENTRE ÉCOLOGIQUE
DE PORT-AU-SAUMON
DE L'ÉTOILE DE MER À L'ÉTOILE POLAIRE



CAMPS DE VACANCES SPÉCIALISÉS
EN SCIENCES NATURELLES!

info@cepas.qc.ca | www.cepas.qc.ca | T: 1 877 434-2209

Des nouvelles de votre CA

Pour le bénéfice des membres, ce texte est un résumé du travail du Conseil d'administration du COQ, de la fin de juillet à la fin de septembre 2019.



Pour la période indiquée ci-dessus, le CA a tenu une réunion, le 10 septembre. Les prochaines réunions sont prévues les 22 octobre et 11 décembre.

Outre ces repères visibles, le CA suit les affaires régulières et les activités, traduites par les contenus du *Bulletin*, du site Internet et des autres messages occasionnels. Prière de voir aussi des compléments dans le *Mot du président* au début du présent numéro. Voici ci-dessous quelques points partagés avec les lecteurs, parmi les diverses décisions courantes du CA.

Nouveau format pour les annonces publicitaires

Un nouveau format d'un tiers de page, et le format complémentaire de deux tiers de page, ont été retenus, avec tarifs correspondants, pour les annonces qui se font connaître dans le *Bulletin* et sur notre site Internet. Voir la grille dans ce numéro.

Paraplumes, le fonds du COQ pour la protection des oiseaux

Ceci fait écho à une section du *Mot du président*. La création de ce compte, par le CA, fait l'objet d'un article séparé que vous êtes invités à lire à la page 8.



La fin du *Bulletin* en papier après mars 2020 et arrangements très spéciaux

À sa réunion de septembre, le CA a adopté une résolution et approuvé un document explicatif, qui vous sont livrés ici, en vous demandant d'en prendre connaissance attentivement.

Voici le texte de la résolution :

R2019-11 (10-09-2019) : Que soient adoptées les dispositions suivantes pour les abonnements aux formats PDF et papier pour le *Bulletin ornithologique* après mars 2020 :

- 1) La condition pour recevoir les copies en papier produites par le COQ sera le manque complet de moyens informatiques de la part du membre;
- 2) Les frais annuels à payer EN SUS pour obtenir les copies en papier seront de 40 \$.

Et voici le document sur lequel se base cette résolution :

Club des ornithologues de Québec

Tarifs et obtention du *Bulletin ornithologique* en format papier après mars 2020

A. Comité *ad hoc* pour l'étude des demandes du *Bulletin* en papier produit par le COQ :

Composition du Comité :

Pierre Otis, Yves Blouin et Norbert Lacroix.

(suite à la page suivante)



Collaborateurs recherchés

Afin de diversifier le contenu du *Bulletin ornithologique* et d'apporter de l'aide à l'équipe de rédaction, nous sommes à la recherche de collaborateurs pour produire des articles, des chroniques, des dessins, des témoignages, des jeux-questionnaires, des comptes rendus de voyage ou tout écrit se rapportant aux oiseaux. Votre aide serait grandement appréciée et votre collaboration vous apportera sûrement une grande satisfaction. Pour plus d'informations ou pour proposer vos services, contactez Pierre Otis au 418-687-4979.



Rappel des objectifs du COQ

- Faire connaître les oiseaux dans un contexte de détente et de loisir, et sensibiliser le public à la présence des oiseaux qui nous entourent;
- Partager nos connaissances et nos expériences;
- Veiller à la protection de la faune aviaire, de ses habitats et des sites d'observation de la région;
- Participer à l'amélioration des connaissances par des activités scientifiques.

B. Critères pour obtenir le *Bulletin* en papier produit par le COQ :

Remarque : les copies en papier du *Bulletin* produites par le COQ ne proviendront pas d'un imprimeur, mais seront simplement des sorties d'imprimante faites à partir de la version en PDF. La version en papier ne sera pas en couleur, sauf la première couverture et la page 2.

Le seul critère général pour obtenir de la part du COQ un exemplaire en papier du *Bulletin* est le manque de moyens informatiques d'un membre, faisant en sorte que ce membre n'a aucun accès aux exemplaires du *Bulletin* en PDF. Ce critère général peut prendre diverses formes selon le membre en cause, par exemple :

- Ne possède pas d'ordinateur.
- Ne possède pas d'ordinateur et ne connaît pas l'informatique.
- Ne possède pas d'ordinateur et n'a pas accès à un ordinateur (dans la famille, à la bibliothèque, etc.), pour obtenir une copie en PDF et ensuite une copie en papier du *Bulletin*.
- N'a pas d'adresse de courriel et n'a personne chez qui le *Bulletin* en PDF peut être déposé en vue de l'obtention d'une copie en papier du *Bulletin*.
- Autres manquements informatiques, le cas échéant.

C. Obtention du *Bulletin* en papier non produit par le COQ :

Pour les membres du COQ qui désirent absolument avoir une copie en papier du *Bulletin*, tout en recevant la copie en format PDF, ou en ayant accès à l'exemplaire en PDF, la solution prendra diverses formes :

- Se faire personnellement une sortie d'imprimante.
- Déposer le *Bulletin* en PDF sur une clé USB et aller se faire faire une sortie d'imprimante.
- Obtenir une copie en papier produite par un collègue membre du COQ.

D. Au sujet des tarifs du *Bulletin* en papier produit par le COQ :

Les tarifs doivent être établis en comptant tout ce qui est un surplus par rapport à la situation normale, qui correspondra au *Bulletin* en format PDF.

Tarifs actuels (et futurs) pour le format PDF du *Bulletin*

PDF, INDIVIDUEL

1 an	22 \$
2 ans	40 \$

PDF, FAMILLE OU ORGANISME

1 an	32 \$
2 ans	56 \$

PDF, ÉTUDIANT

1 an	15 \$
------	-------

Frais pour l'envoi d'un exemplaire en papier (calculés pour 44 pages)

- **5,04 \$** pour la photocopie de 42 pages à 0.12 \$ la page, en noir et blanc (couverture arrière comprise, en noir et blanc).
 - **0,82 \$** pour la photocopie en couleur de la page couverture et de la page 2.
 - **0,02 \$** pour l'agrafage, le total jusqu'ici étant donc de 5,88 \$.
 - **6,76 \$** pour la photocopie du *Bulletin*, soit 5,88 \$ X 1,15 (taxes).
 - **3,12 \$** pour les frais de poste.
 - **0,10 \$** pour le coût d'une enveloppe.
-
- **9,98 \$** comme total de frais directs pour un exemplaire.

Donc pour les quatre exemplaires de l'abonnement d'un an, on a 4 X 9,98 \$ = 39,92 \$ de frais directs, ce qui sera fixé à 40 \$.

Tarifs d'abonnement en conséquence

Un membre qui devra recevoir du COQ son *Bulletin* sous forme d'une photocopie en papier doit payer son tarif de base d'abonnement au COQ (comprenant la production de base du *Bulletin* en format PDF), ainsi que les coûts engendrés par la production en papier du *Bulletin*.

Il s'ensuit que les tarifs rappelés ci-dessus deviennent ceux-ci dans les cas où le COQ doit transmettre une copie en papier à un membre :

PDF et papier, INDIVIDUEL

1 an	22 \$	+	40 \$	=	62 \$
2 ans	40 \$	+	80 \$	=	120 \$

PDF et papier, FAMILLE OU ORGANISME

1 an	32 \$	+	40 \$	=	72 \$
2 ans	56 \$	+	80 \$	=	136 \$

PDF et papier, ÉTUDIANT

1 an	15 \$	+	40 \$	=	55 \$
------	-------	---	-------	---	-------

Le document ci-dessus a été adopté par le Conseil d'administration du COQ à sa réunion régulière du 10 septembre 2019.

Salutations des membres de votre CA pour l'hiver

Les membres de votre CA vous souhaitent de Joyeuses Fêtes et une Bonne Année, ainsi que de bons moments d'observation hivernale et de participation aux activités de votre Club.

Norbert Lacroix

Président du COQ

Assemblée générale annuelle

AVIS DE CONVOCATION À TOUS LES MEMBRES 28 février 2020



Le président Norbert Lacroix et le Conseil d'administration invitent tous les membres du COQ à l'Assemblée générale annuelle qui se tiendra le vendredi 28 février 2020 à 19 h 30, au domaine de Maizerets, 2000, boulevard Montmorency, à Québec. En cas de tempête, la rencontre aurait lieu le 13 mars. Pour vérification au besoin, les renseignements seront sur la page d'accueil du site Internet du COQ, au www.coq.qc.ca.

Aspects particuliers pour alléger le déroulement et agrémenter la soirée :

- Jeu-questionnaire ornithologique (projeté à l'écran) à l'accueil et durant la pause.
- Adoption du procès-verbal sans lecture (car disponible à l'avance : voir le texte intitulé « Consultation du procès-verbal de l'AGA de 2019 » à l'intérieur du présent article).
- Présentations schématisées projetées à l'écran : rapport du président, rapports des comités, rapport du trésorier et perspectives pour 2020.
- Élections : candidatures recueillies au préalable par le Comité de mise en nomination et, le cas échéant, au moyen de l'article 18 des règlements, ci-dessous (donc pas de nominations spontanées lors des élections).
- Tirage de prix de présence.
- Jus et accompagnements offerts gracieusement.

Importance de cette assemblée :

- Elle a expressément pour but d'informer les membres et de leur offrir la possibilité d'exprimer des avis et/ou de poser des questions.
- Elle rend compte des activités et de la vie de votre Club, dont on fait un portrait annuel condensé.
- C'est l'occasion de rencontrer d'autres membres, ainsi que le Conseil d'administration pour montrer votre appui à son travail pour le Club.

Consultation du procès-verbal de l'AGA de 2019

Par souci d'économie et pour alléger notre *Bulletin ornithologique*, le procès-verbal de l'AGA du 22 février 2019 est disponible selon les modes suivants :

- en visitant notre site Internet au www.coq.qc.ca et en interrogeant le menu à gauche dans la page d'accueil;
- par courriel, en adressant votre demande à coq@coq.qc.ca, avec votre identification et votre numéro de membre, après quoi le procès-verbal vous sera envoyé par fichier joint en format pdf;
- au moyen d'une demande par téléphone au 418-847-7645, en vous identifiant avec numéro de membre et adresse postale complète, après quoi une version papier vous sera expédiée (ne comprenant pas les annexes);
- enfin, vous pouvez faire votre demande par écrit au Club des ornithologues de Québec, CP 53059 Québec La Canardière, Québec (Québec) G1J 5K3, sans oublier de vous identifier avec numéro de membre et adresse postale complète : une version papier vous sera alors expédiée (ne comprenant pas les annexes).

Ordre du jour

1. Adoption de l'ordre du jour.
2. Adoption du procès-verbal de l'AGA du 22 février 2019.
3. Affaires découlant du procès-verbal (autres que celles traitées dans les rapports).
4. Présentations par ordinateur : rapport du président et rapports des comités.
5. Rapport du trésorier, par ordinateur.
6. Ratification des actes posés par le Conseil d'administration depuis la dernière AGA.
7. Rapport du Comité de mise en nomination (texte annexé à cet ordre du jour : voir dans ce numéro-ci du *Bulletin ornithologique*) et élections de huit membres au Conseil d'administration.
8. Court ajournement : tirage des prix de présence pendant que le Conseil d'administration se retire quelques minutes afin d'élire le bureau de direction.
9. Reprise de l'assemblée par la présentation du nouveau bureau de direction élu par le CA.
10. Perspectives pour 2020 (brève présentation par ordinateur).
11. Autres questions.
12. Levée de l'assemblée.

La secrétaire, **Catherine Barry**

Rapport du Comité de mise en nomination pour le Conseil d'administration du COQ en 2020

Conformément aux règlements de notre organisme, un Comité de mise en nomination a été formé par le Conseil d'administration afin de recueillir les candidatures pour combler **huit** sièges qui deviendront vacants au CA. Les membres du comité sont Lise Lévesque, Pierre Otis et Norbert Lacroix.

Le comité a déjà reçu les candidatures des huit membres suivants pour un mandat de deux ans :

Gérard Cyr	Denise Larochelle
Marguerite Larouche	Gaétan Lord
Louis Messely	Réjean Paquet
Renée Patenaude	Jean-Guy Picard

NOTE : Ces candidatures représentent toutes des demandes de renouvellement de mandat comme administratrice et administrateur.

Selon l'article 18 des règlements, toute autre personne, membre en règle, peut poser sa candidature à un poste d'administrateur (pour deux ans) en faisant parvenir une proposition signée par deux membres en règle, dont le candidat, au moins vingt-quatre heures avant l'assemblée générale annuelle, à : Catherine Barry, secrétaire du COQ, 1347, rue Marie-Rollet, Québec (Québec), G1S 2H4.

S'il y avait un total de plus de huit candidatures, des élections auraient lieu lors de l'AGA.

Pour le bénéfice des lecteurs, les huit membres suivants ont un mandat au CA qui se poursuit jusqu'en février 2021 :

Catherine Barry	Suzanne Bélanger
Yves Blouin	Norbert Lacroix
Lise Lévesque	Pierre Otis
Claude Simard (Mme)	Guylaine Tremblay

Lise Lévesque, Pierre Otis et Norbert Lacroix
Comité de mise en nomination, CA de 2020

Le fonds du COQ pour la protection des oiseaux fait plumes neuves!

Le COQ est heureux de vous présenter **Paraplumes***, la nouvelle image du fonds pour la protection des oiseaux. Cette appellation remplace la « Contribution volontaire pour la protection des oiseaux » mais l'objectif demeure le même, soit d'amasser des fonds afin d'appuyer financièrement différentes initiatives de nos partenaires dans les dossiers ayant trait à la protection des oiseaux du Québec et de leurs habitats.

Ce fonds fait *plumes neuves* également par sa représentation graphique; le logo de **Paraplumes** montre une coquille d'œuf qui inspire la forme d'un parapluie assurant ainsi une protection au parent et à son oisillon d'où le slogan qui en découle : ...*Y contribuer c'est permettre aux petits de devenir grands !*

Lors d'une nouvelle adhésion ou d'un renouvellement, ou à tout autre moment, les membres pourront effectuer un don à **Paraplumes**. Ce fonds fera d'ailleurs l'objet d'un suivi budgétaire particulier, lequel sera présenté lors de l'Assemblée générale annuelle des membres (AGA).

Merci de contribuer à **Paraplumes**, le fonds du COQ pour la protection des oiseaux!

Renée Patenaude,
membre du CA et graphiste

Yves Blouin, trésorier

Norbert Lacroix, président

Paraplumes, le fonds du COQ pour la
protection des oiseaux...

...Y contribuer c'est permettre
aux petits de devenir grands !

Merci !

** Conception graphique : Renée Patenaude*

Cours d'initiation à l'ornithologie

Session printemps 2020

Niveau 2

15 avril au 20 mai 2020



Coûts (paiement exigé avant le début des cours)

Membres : 60 \$

Jeunes (17 ans et moins), membres : 40 \$

Non-résidents de la ville de Québec :

30 \$ en sus des frais réguliers

Jeunes : 20 \$ en sus des frais réguliers

(Pour usage des locaux et équipements de la Ville)

Note : Les participants seront des membres du COQ.

Un non-membre qui désire s'inscrire au cours doit d'abord devenir membre du Club, ce qui est possible au moment de s'inscrire au cours.

Les cours ont lieu les mercredis à

19 h 30 au domaine de Maizerets

Pour vous inscrire, vous devrez faire parvenir obligatoirement un courriel à Lise Lévesque et y inscrire votre numéro de téléphone afin qu'elle puisse vous rejoindre pour vous fournir les modalités de l'inscription et du paiement :

lise.levesque@sympatico.ca

NOUS SOMMES DÉMÉNAGÉS À LA PLACE DE LA CITÉ

En face du Jean Coutu • Facile d'accès
Stationnement souterrain gratuit • Près des ponts

*Consultez le spécialiste
des sciences naturelles
au Québec!*

LE NATURALISTE
Sciences et Nature
DEPUIS 1981

- Ornithologie
- Jumelles
- Télescopes
- Astronomie
- Microscopes
- Jeux d'apprentissages
- Géologie
- Et plus!

*Service professionnel
Conseils de qualité selon
vos besoins et votre budget
Service après vente assuré*

lenaturaliste.ca
info@lenaturaliste.ca

2600, boulevard Laurier
Québec, QC, G1V 4T3
Tél : 418 653-2444

Heures d'ouverture
Lundi au mercredi de 9h30 à 17h30
Jeudi au vendredi de 9h30 à 21h
Samedi de 9h30 à 17h
Dimanche de 10h à 17h

Conception Graphique RLP



logo, carte de visite, affiche,
dépliant, bandeau de site web...
tout pour vos communications !

Renée Patenaude

418 651-8058
conceptionrp@gmail.com

Dates de tombée des articles pour les prochaines parutions

Parution de juin :	Réception des articles le 20 avril
Parution de septembre :	Réception des articles le 1 ^{er} août
Parution de décembre :	Réception des articles le 1 ^{er} octobre
Parution de mars :	Réception des articles le 1^{er} février

Un gros merci à tous ceux qui nous ont fait parvenir des articles pour cette parution et les précédentes. Nous comptons beaucoup sur votre collaboration et votre assiduité pour les prochains numéros.

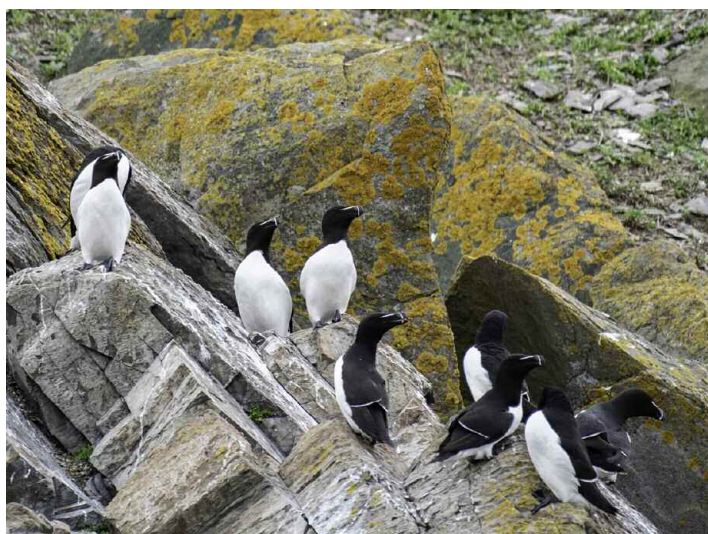


Résumés d'excursions et de conférences

Compte rendu de l'excursion aux Petits Pingouins

Le 9 juin dernier avait lieu la Croisière aux Petits Pingouins organisée par le COQ en collaboration avec Croisières AML (Croisières Lachance).

Plusieurs des 80 participants à cette activité auront sûrement pensé « enfin » lorsque le Lachance III a quitté le port de Berthier-sur-Mer à 10 h pour entreprendre la croisière après deux tentatives annulées en 2017 et 2018 en raison de vents trop violents. Cette fois, c'était la bonne! C'est par un temps idéal, doux et sans vent, avec un ciel plutôt nuageux mais sans pluie, que la croisière s'est déroulée.



Colonie de Petits Pingouins à l'îlot, le Pilier de bois, dans l'archipel de l'Île-aux-Grues (Pierre Darisse)

Avec l'aide de notre guide de la famille Lachance, en route vers notre rendez-vous avec les Petits Pingouins, nous avons pu découvrir la beauté impressionnante des nombreuses îles, dont plusieurs méconnues, qui composent l'archipel de l'Île-aux-Grues, tout en apprenant leur histoire avec une touche parfois humoristique.

Plus tard, Sylvain Lessard, un ornithologue d'expérience qui connaît parfaitement le secteur, nous a servi de guide nous faisant bénéficier de ses connaissances et expériences dans les îles. Il nous a appris, entre autres, que la colonie de Petits Pingouins que nous observerons plus tard est la plus à l'ouest dans l'estuaire du Saint-Laurent, que leur zone d'hivernation en mer est au sud de la Nouvelle-Écosse, que le couple est formé pour la vie et que l'unique œuf qui sera pondu est de forme conique pour l'empêcher de rouler puisque le nid est rudimentaire avec quelques brindilles déposées dans une anfruosité du rocher.



Petit Pingouin en vol (Françoise Pfelzgraf)

Et pendant ce temps, le bateau poursuit sa route... Enfin, à l'extrême est de l'archipel, nous vivons un moment magique. Les moteurs du bateau sont mis au ralenti, les conversations entre les participants s'arrêtent, il n'y a aucun vent...

Nous sommes à destination, nous sommes devant le « Pilier de Bois », un îlot rocheux d'environ 150 m de long. Et tout près de nous, des dizaines de Petits Pingouins qui volent autour du bateau, nagent dans l'eau ou se préparent pour la nidification sur ce rocher qui semble surgir de nulle part. Quelle merveille de constater que cette colonie s'y installe pour nicher! D'autres espèces peuvent également être observées sur le rocher dont de très nombreux cormorans et goélands. En tout, la période d'observation durera une vingtaine de minutes.

Petit Pingouin en vol (Christian Bergeron)



Ensuite, ce sera le retour vers Berthier-sur-Mer où nous arriverons à quai vers 15 h, pleins de beaux souvenirs, de rencontres avec de nouveaux membres du Club, d'émotions devant la beauté de la nature et bien sûr, de nouvelles connaissances acquises...

Yves Blouin
(Avec la collaboration de Norbert Lacroix)

Saint-Vallier et Montmagny

24 août 2019

Le beau temps annoncé a littéralement fait affluer les observateurs d'oiseaux à Saint-Vallier pour la traditionnelle excursion de fin d'été aux limicoles. En effet, pas moins de 34 participants s'alignaient le long de la rivière Boyer, possiblement un record historique!

Le temps nuageux du début a fait graduellement place à un soleil radieux, même si un surprenant vent du nord-est soufflait en rafales de plus de 30 km/h sur la batture rocheuse de la pointe Samson. À la rivière Boyer, quelques groupes de limicoles sont venus se poser à distance raisonnable. Parmi eux, deux beaux Bécasseaux de Baird en plumage juvénile arboraient leur dos écaillé de blanc et leur tête chamois, faisant ainsi le bonheur de tous. Étaient aussi présents les Bécasseaux minuscule, semipalmé et à poitrine cendrée, le Pluvier semipalmé, le Grand Chevalier et le Chevalier grivelé. Toutefois, un Faucon pèlerin et un Faucon émerillon sont venus semer la pagaille dans tout ce beau monde. Du côté de la pointe Samson, ce fut plus tranquille même si deux autres Bécasseaux de Baird jouaient à cache-cache parmi les affleurements rocheux.

À Montmagny, plus précisément au quai Boulanger (ou parc du Jardin des Souches), nous avons dû travailler fort pour enfin dénicher le Bécasseau à échasses présent à cet endroit depuis quelques jours. Tous ont pu le scruter sous toutes ses coutures et, pour plusieurs, ce n'était ni plus ni moins qu'un « lifer ». Comme attendu, les Petits Chevaliers étaient les plus nombreux, parmi lesquels on pouvait apercevoir quelques Bécassins roux. Une visite à la station d'épuration de Montmagny nous a permis de voir les canards habituels ainsi qu'un Épervier de Cooper posé sur la clôture de broche, ce qui mettait un point final à une belle sortie en agréable compagnie.



Une partie des participants à l'excursion du 24 août (Lisette Gagnon)

Nous avons récolté un total de 47 espèces dont 11 espèces de limicoles, ce qui est nettement sous les moyennes observées lors de cette excursion au fil des années. Peut-être faudra-t-il s'habituer à cette situation dans le futur, d'autant plus que les oiseaux de rivage semblent en déclin ces dernières années. C'est du moins ce que l'on observe sur le terrain, surtout en fin d'été et en automne.

Un grand merci à tous les participants et à l'année prochaine!

Gaétan Lord

ABONNEZ-VOUS au magazine **OISEAUX** QUÉBEC
et économisez jusqu'à 40 % du prix en kiosque



Nouveaux membres

Il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenue aux nouveaux membres qui se sont inscrits entre la mi-avril 2019 et la fin septembre 2019: Nancy Auclair, Pierre Baron, Nathalie Blanchette, Gwendal Bodéré, Francine Boilard, Francine Bouchard, Christine Boudreault, Maurice Boudreault, Mélissa Boutin, Monique Brillon, Hélène Charrette, Ann Cleary, Marie Comtois, Lorraine Coté, Pierre Couture, Martine Desrochers, Lise Dionne, Claudine Dufresne, Carole Dumont, Sylvain Dussault, Karine Fleury, Pierre Fortin, Hélène Garon, Marie-Hélène Gaudreault, Lucie Gauvin, Sylvie Gauvin, Jean-Pierre Germain, Christine Girard, Simone H. Therrien, Jacques Hébert, Yves Hébert, Nadia Hinse, Gabriel Labrecque, Michel Labrecque, Michel Lachance, Hélène Landry, Monique Laplante, Diane Larouche, Hélène Larue, Julie Lavallée, Sylvie Lecours, Monique Léger, Frédéric Létourneau, Ann Marcotte, Richard Mélançon, Danielle Meunier, Richard Pelletier, Marie Plante, Denis Poulin, Éliot Proulx, Étienne Proulx, Zack Proulx, Sylvie Raymond, Céline Roberge, Nancy Soucy, Richard Tardif, Francis Therrien, Maryse Thivierge, Jocelyn Tremblay, Martine Trussart, Thérèse Veer, Anne Veilleux, Jean-Pierre Veilleux, Suzanne Vendette, Johanne Yelle.

Prix du bénévolat 2019 de QuébecOiseaux remis à deux membres du COQ

Lors de l'Assemblée générale annuelle du Regroupement QuébecOiseaux le 14 septembre 2019, cet organisme (en quelque sorte la « fédération » des clubs d'ornithologie au Québec) a décerné quatre prix du bénévolat 2019, dont deux à des membres du COQ : Norbert Lacroix et Jean Piuze. Les textes de présentation des prix, lus par Réal Bisson, président du RQO, sont reproduits ici, accompagnés des photos de circonstance.

Les deux récipiendaires du COQ ont évoqué lors de la remise de leur prix la part de tous ceux et celles qui les ont épaulés dans leurs réalisations et en ont profité pour les remercier publiquement.

Présentation par Réal Bisson, président du Regroupement QuébecOiseaux

Prix du bénévolat du RQO 2019

Dans la catégorie

Contribution à l'ornithologie associative régionale

Norbert Lacroix

Grand maître de l'animation d'un club d'ornithologie

Norbert Lacroix est président, depuis maintenant 12 ans, du Club des ornithologues de Québec, le club québécois qui compte le plus grand nombre de membres, au-delà de 700. Selon ses collègues, il consacre souvent jusqu'à 30 heures par semaine à remplir sa fonction, incluant notamment la préparation des réunions du Conseil d'administration (8 par année) et l'animation de conférences. Les membres du CA et les responsables de comités peuvent toujours compter sur lui et le rejoindre facilement. Après avoir été professeur à l'Université Laval en mathématiques, on peut dire que son engagement vis-à-vis de la cause ornithologique est presque une deuxième carrière. Une carrière qui ne coûte pas un sou aux membres du COQ.

Pendant sa présidence, Norbert a vu à la révision complète des règlements du COQ, à la supervision des célébrations du 60^e anniversaire du Club, au passage de la version papier du *Bulletin ornithologique* à la version électronique, à l'élaboration d'une politique détaillée de co-voiturage, etc. Norbert est très proactif dans les suivis des principaux dossiers discutés au cours des réunions du Conseil d'administration du COQ et il n'hésite pas à s'adresser par courriel aux 700 membres pour les informer de décisions ou d'événements importants. Il participe aux rencontres avec les organismes partenaires du COQ, comme la Ville de Québec, Conservation de la nature Canada, Nature Québec et la Société Provancher. En tout, pas moins de 39 organismes!

Ses proches lui reconnaissent de solides qualités personnelles et professionnelles : généreux, respectueux des personnes, rigoureux, à la fois exigeant pour lui-même et tolérant avec les autres, responsable, sens de la communication. Ce leader estimé agit avec une gentillesse indéfectible et un grand sens de la camaraderie. Toutes ces quali-

tés en font un excellent ambassadeur de l'ornithologie et du COQ.

Toujours disponible, Norbert Lacroix n'hésite pas à donner des cours d'initiation à l'ornithologie et à diriger des excursions sur le terrain.

C'est pourquoi nous n'hésitons pas à lui remettre le Prix du bénévolat pour sa *contribution à l'ornithologie associative régionale*.



De gauche à droite, Jean-Sébastien Guénette, directeur général du RQO, Norbert Lacroix avec son prix et Réal Bisson, président du RQO.

Présentation par Réal Bisson, président du Regroupement QuébecOiseaux

Prix du bénévolat du RQO 2019

Dans la catégorie *Conservation des oiseaux et de leurs habitats*

Jean Piuze

Un champion de la participation citoyenne à la science

L'engagement à long terme de Jean Piuze envers une meilleure connaissance des oiseaux et leur conservation s'est particulièrement manifesté par une cueillette exceptionnelle de données sur plus de 40 ans, notamment dans le cadre du programme nord-américain du

Relevé des oiseaux nicheurs, aussi connu par son abréviation anglaise (BBS). Jean participe au BBS depuis 1978, effectuant chaque année plusieurs parcours (jusqu'à 15 en 2007).

En 2017, Jean Piuze devient le premier Canadien à avoir effectué 200 relevés du BBS. Un relevé, c'est 50 points d'écoute sur un trajet imposé de 39,2 km, et ce, au lever du jour. Tout un exploit compte tenu des qualités, compétences et exigences requises pour que ces relevés aient une valeur scientifique. Le BBS vise notamment à mieux connaître les changements dans les effectifs de nos oiseaux, tout comme le projet d'Atlas auquel Jean a aussi contribué de façon substantielle. En effet, il fait partie du groupe restreint de bénévoles d'exception à qui la direction de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec a rendu hommage pour leur dévouement et la qualité des données fournies. Il figure d'ailleurs au 5^{ème} rang des atlasseurs les plus performants au plan de la collecte de données. *

L'enthousiasme de Jean Piuze pour la science ornithologique citoyenne est réel et contagieux. En tant que scientifique (chimiste de formation, il a fait carrière durant 32 ans en recherche océanographique et en conservation à Pêches et Océans Canada), il est convaincu de l'apport crucial que peuvent faire les ornithologues amateurs aux connaissances sur notre faune aviaire. Durant toutes ces années, Jean l'a démontré par sa rigueur scientifique, son souci du détail, sa ténacité et son profond engagement dans les causes auxquelles il adhère.

*Atlas des oiseaux nicheurs

Nombre de mentions : 10838

Nombre d'heures : 780

Nombre d'espèces : 175

Nombre de parcelles : 280

Nombre de points d'écoute : 244



De gauche à droite, Jean-Sébastien Guénette, directeur général du RQO, Jean Piuze avec son prix et Réal Bisson, président du RQO.

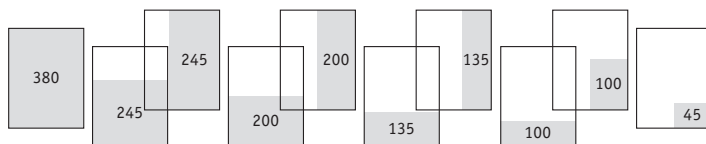
Intéressé à vous afficher dans notre *Bulletin*?

Pourquoi ne pas profiter de la visibilité qu'offre notre *Bulletin* ornithologique ainsi que notre site Internet pour faire connaître votre entreprise ou vos services auprès de nos quelque 700 membres de tous âges?

Afin de couvrir une partie des frais liés à la production de notre *Bulletin*, nous offrons à des organismes intéressés la possibilité de faire paraître une annonce pour une période d'un an, soit quatre numéros (possibilité d'arrangements au besoin). À noter qu'une publicité dans le *Bulletin* donne lieu par le fait même à la parution d'une publicité pour votre organisme dans la page des commanditaires sur notre site Internet www.coq.qc.ca.

Pour votre information et à titre de référence, voici la tarification pour placer une annonce dans notre *Bulletin* ornithologique pour quatre (4) numéros consécutifs:

- 380 \$ pour une pleine page
- 245 \$ pour 2/3 de page
- 200 \$ pour une 1/2 page
- 135 \$ pour 1/3 de page
- 100 \$ pour 1/4 de page
- 45 \$ pour une carte d'affaires



Voilà une belle occasion pour vous d'attirer de nouveaux clients, tout en encourageant un Club de gens passionnés de nature, d'éducation aux sciences naturelles, et surtout, d'oiseaux!

Pour plus d'informations ou nous référer un contact, écrivez-nous à : coq@coq.qc.ca. Également, si vous connaissez des entreprises ou personnes prêtes à investir pour se faire connaître ou s'associer à nos activités, nous serons très heureux d'échanger avec eux.

Récompense à notre bénévole Pierre Darisse

Lors des sorties ornithologiques printanières organisées pour le public par M. Sylvain Lessard (professeur et animateur à la télévision), depuis plusieurs années, notre membre Pierre Darisse, à gauche sur la photo, assiste M. Lessard, en particulier en faisant personnellement des photocopies de nos *Activités saisonnières* pour distribution à 60 personnes. Ce bénévolat lui a valu la remise par M. Lessard, à droite sur la photo, d'une sculpture en bois représentant une plume de Geai bleu. La brève cérémonie de reconnaissance s'est déroulée à l'occasion de l'excursion de M. Lessard le 28 avril 2019. Merci à Pierre de promouvoir le COQ avec constance. (Photo fournie par Pierre Darisse).



Voyager est la seule chose qu'on achète et qui nous rend plus riche.



Rejoignez-vous à nous
Costa Rica 2020
20 mars au 4 avril
16 jours - 15 nuits
Groupe: 15 pers. max.
20 sites d'observation
À partir de:
3 880\$
par pers. en occ. dble.



Nos voyages sont axés principalement sur l'observation d'oiseaux mais il est important pour nous de vous réserver des moments pour découvrir les attraits locaux.

www.voyagebegreen.com
418-934-9223

Votre nichoir

Vous désirez installer un ou des nichoirs pour aider vos espèces préférées à se reproduire et égayer votre milieu de vie. Le COQ vous propose différents modèles adaptés pour répondre à vos besoins et ceux de vos protégés.

Pour plus d'information consulter le site internet du club ou contacter Jacques Anctil au 418-871-5103.

Faites-vous plaisir ou faites plaisir à une autre personne tout en supportant votre club et en donnant un coup de pouce à la gentie ailée.



ANECDOTES ORNITHOLOGIQUES

Cette chronique est pour vous inviter à partager un souvenir, une anecdote, un fait singulier, curieux ou étrange, une histoire particulière, un témoignage, un point d'intérêt ou un fait vécu amusant.



La naissance d'une passion

Par Donald McCutcheon

Quand as-tu commencé à t'intéresser aux oiseaux? Nous posons parfois cette question à nos amis(es). Pour moi, c'est d'aussi loin que je me rappelle. J'ai grandi en ville, à Thetford Mines, et au primaire mon frère aîné installait deux ou trois nichoirs à l'intention de l'Hirondelle bicolor. Je suis tout de suite devenu accro de cette espèce. Je la trouve agile, courageuse, d'allure fière, familière et tellement belle. J'aime tellement entendre le doux gazouillis du mâle lorsque sa douce construit son nid. Chaque année, je surveille vers la mi-avril l'arrivée de « Mon » oiseau préféré. J'ai observé pendant des heures et des heures le comportement de cet agile passereau et j'admirais la beauté de mes hôtes.



Hirondelle bicolor (Donald McCutcheon)

À cette époque, fin de la décennie 1950, je n'entendais jamais parler d'observations d'oiseaux, de guides d'identification ou d'achat de graines pour les nourrir. Chez moi, je répandais des morceaux de pain pour les moineaux, abondants à cette époque, et bien sûr, les Quiscales bronzés, Carouges à épaulettes et Pigeons bisets participaient à ce festin. J'allais même jusqu'à déposer, en cachette de mes parents, des pois secs dans la cour pour ces derniers que presque personne ne veut à ses mangeoires de nos jours et ils les avalaient goulûment à mon grand plaisir. L'arrivée du Bruant chanteur, ce fidèle migrateur qui nichait dans notre haie de cèdres, me réjouissait. Je connaissais son chant si agréable à entendre principalement au printemps alors que le tapis blanc n'est pas encore complètement disparu. Le Junco ardoisé, ce petit passereau que j'appelais « mes p'tites bonnes sœurs » à cause de leur habit, migrerait en abondance dans notre cour.

À la campagne, chez mes oncles, j'observais la si belle Hirondelle rustique et l'Hirondelle à front blanc, jadis si abondantes mais qui malheureusement maintenant ne font presque plus partie de notre paysage campagnard. Le déclin de nos hirondelles m'attriste. Mais pour cette année 2019, un retour marqué pour la bicolore sur notre terre me réjouit avec 13 nichées réussies alors que depuis quelques années, le nombre avait baissé à six ou sept. Autre source de réjouissance, l'apparition du Merlebleu de l'Est chez moi depuis 1987 et depuis, je l'observe chaque année élever sa nichée.

J'ai reçu en cadeau à Noël 1964 ma première paire de jumelles, des Tasco 10x50, des jumelles lourdes qui m'étourdisaient quand j'observais le moindre longtemps, mais c'était « mes jumelles ». Mes parents, qui ne connaissaient rien dans l'achat de bonnes jumelles pour l'observation d'oiseaux mais qui avaient détecté mon intérêt marqué pour les oiseaux, avaient acheté les plus grosses... ils voulaient me faire plaisir. J'ai fait l'achat de mon premier guide d'identification en 1974 « Encyclopédie des oiseaux du Québec » par W. Earl Godfrey. Je n'en revenais pas de constater qu'autant d'espèces d'oiseaux nichaient au Québec. Une quête encore plus sérieuse allait commencer. Je ne connaissais personne qui s'intéressait à l'observation des oiseaux et c'était à l'époque où quelqu'un se promenant avec des jumelles était considéré suspect.

Je suis devenu membre du Club des ornithologues de Québec en 1979. Je me suis aventuré, en 1980, à participer à une réunion du Club au cap-Tourmente dirigée par Peter Lane. Je n'en revenais pas, dans l'Allée d'ormes, Peter identifiait par le chant : Fauvette flamboyante, Fauvette jaune, etc., etc. (les parulines sont nos fauvettes d'autrefois). J'avais beaucoup à apprendre, mais le défi me passionnait. Je travaillais alors à Québec et j'ai commencé à visiter presque tous les soirs après le travail de beaux sites : base de plein air de Sainte-Foy, domaine de Maizerets, baie de Beauport.

Puis, j'ai participé à une excursion à Rivière-Ouelle dirigée par Claude Auchu. J'ai connu cette journée-là mon grand ami depuis, Pierre Otis, alors encore plus passionné que moi. Dès lors, je consacre presque tout mon temps de loisir à l'observation. Cette journée m'a vraiment fait entrer dans l'espace merveilleux qu'est l'ornithologie. Je multiplie excursions, achats de livres, jumelles, télescope et j'ajoute des amis(es) partageant ma passion. Depuis, je me suis impliqué dans plusieurs domaines pour aider la cause des oiseaux et en même temps apprendre et me faire plaisir. Je remercie la vie pour cette passion qui m'apporte tellement de bonheurs simples mais authentiques. Je m'arrête ici, le titre de mon article et la longueur de mon texte m'y obligent.

Jumelles • télescopes • accessoires • et plus !

Le plus grand choix d'optique à Québec!

VORTEX

Bushnell

VANGUARD

ZEISS

SWAROVSKI
OPTIK

Nikon

tasco®

PÉLERIN

CELESTRON

Latulippe[🌲]

Québec 637 rue Saint-Vallier Ouest **Trois-Rivières** Printemps 2020
Lévis 1228 rue de la Concorde, Carrefour Saint-Romuald

Obtenez jusqu'à **10%** de rabais* en magasin sur présentation de votre carte du Club des ornithologues de Québec

*applicable sur produits sélectionnés à prix régulier.



Donnez la nature
en cadeau... Offrez la
carte cadeau Latulippe!

Les activités saisonnières

La plupart des excursions commencent tôt le matin et se terminent habituellement en milieu d'après-midi. Nous vous suggérons de vous **habiller adéquatement** selon la saison et les prévisions atmosphériques. Rappelez-vous qu'il est plus facile d'enlever une épaisseur que d'en ajouter une... Dans la plupart des excursions, nous passons sur des terrains humides et vaseux : les bottes de marche ou imperméables s'avèrent utiles.

Prévoyez **un bon lunch** à la mesure de votre appétit, ainsi que des fruits ou des noix pour une collation. Ne négligez pas de vous apporter suffisamment à boire, surtout par temps chaud. Et de grâce, n'oubliez pas **vos jumelles!!!** En cas de météo incertaine, nous vous conseillons de **communiquer avec le responsable de l'excursion**. Notez cependant que nous annulons rarement une activité.

Comme le déplacement et le stationnement de plusieurs voitures sont souvent difficiles à gérer, de même que pour des considérations écologiques, nous **privilégions le covoiturage**. La répartition des participants dans les voitures se fait au point de rendez-vous. Par ailleurs, si vous êtes disposé à véhiculer les gens de votre secteur qui n'ont pas de moyen de transport jusqu'à ce point, communiquez avec le responsable qui vous mettra en contact les uns avec les autres. Afin de décourager le vandalisme, il est fortement recommandé de **ne laisser aucun objet de valeur dans les véhicules**, même dans le coffre.

Nous invitons particulièrement les débutants à se joindre à nous lors des excursions, car y participer est une excellente façon d'acquérir de meilleures connaissances et de bonnes techniques d'observation.

Il est suggéré aux membres de **toujours vérifier notre site Internet au www.coq.qc.ca** si les activités ont été modifiées ou non par rapport à ce qui a été annoncé dans le *Bulletin*. Et il est toujours prudent de communiquer avec le responsable d'une sortie en cas de doute sur la météo.

Le Club est à la recherche de personnes pour agir à titre de responsable d'excursion, que ce soit pour nos sites habituels ou pour de nouveaux sites. Être responsable d'excursion n'exige pas de si grandes compétences. Il faut surtout bien connaître le site à visiter, posséder une connaissance relative des oiseaux et une volonté de transmettre ses connaissances à d'autres gens.

Un petit effort! Vous verrez, c'est très enrichissant! Les personnes intéressées doivent contacter Réjean Paquet au 418-623-6102.

Lors des excursions, le COQ favorise le **covoiturage** afin de partager les coûts et de protéger l'environnement. Pour chaque excursion, un montant est suggéré pour le **covoiturage**.

Le responsable d'une excursion a le choix d'annuler ou de maintenir la tenue d'une sortie en cas de mauvais temps ou dans le cas où il n'y a aucun participant au point de rendez-vous. La décision lui appartient de tenir compte ou non, sans autre avis, que des participants puissent s'être rendus directement au site à visiter.

Entente avec quatre instances de la SÉPAQ

Les directions du parc national de la Jacques-Cartier, du parc national des Grands-Jardins, du parc national des Hautes-Gorges-de-la-rivière-Malbaie et du parc de la Chute-Montmorency sont fières de s'associer de nouveau au Club des ornithologues de Québec (COQ). Lors de leur arrivée à l'un des parcs, les membres du COQ devront présenter leur carte de membre au poste de perception afin de bénéficier de la gratuité. Cette gratuité est applicable uniquement aux membres du Club. Ceux-ci devront comme geste réciproque compléter une liste des oiseaux observés et la remettre à un préposé à l'accueil ou au poste de perception. La liste pourra être sur papier ou au moyen de eBird, et suffisamment étoffée en adéquation avec le privilège de l'entrée à titre gracieux sur le site. La remise de la liste des oiseaux observés est essentielle car les informations qu'elle contient contribuent à améliorer la connaissance sur les oiseaux qui fréquentent les parcs qui participent à l'entente.

SAMEDI, 14 DÉCEMBRE

Recensement de Noël 2019 (Québec)

Le recensement des oiseaux de Noël est une des activités annuelles les plus populaires du COQ. En effet, pour la 76^e année, une centaine d'ornithologues se concerteront pour inventorier l'avifaune d'un territoire de 12 km de rayon. À notre avis, tout ornithologue, même débutant, peut et doit participer au recensement. Le territoire est divisé en 75 parcelles. Consultez le site web du COQ ou encore le groupe Facebook « Recensement des

oiseaux de Noël de Québec » pour identifier la zone qui vous intéresse et prendre les dernières nouvelles en préparation et durant l'événement. Ensuite, contactez la personne responsable de cette zone ou rejoignez les responsables du recensement qui se déroulera du lever au coucher du soleil.

Bienvenue à tous !

En cas de mauvais temps l'activité sera remise au dimanche 15 décembre.

Responsable : André Desrochers, 418-930-8036. Courriel : andre.desrochers@sbf.ulaval.ca

Roitelet à couronne dorée (Céline Leclerc)



DIMANCHE, 5 JANVIER

Cap Tourmente

Le site de prédilection! Une bonne marche pour faire la tournée du réseau de mangeoires et un petit lunch à la cabane à sucre nous permettra de bien commencer l'année et de faire passer les excès (s'il y a) des Fêtes.

Bienvenue à tous!

Responsable : Jean-Guy Picard, 418-847-7645.

Rendez-vous : 8 h aux Galeries de la Canadière.

Covoiturage : 8 \$.

VENDREDI 17 JANVIER 2020

Conférence :

L'atlas : un ouvrage issu d'une mobilisation sans précédent

Publié au printemps 2019, le *Deuxième Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional* est un ouvrage de référence qui guidera nombre de projets de conservation de l'avifaune québécoise au cours des prochaines décennies. Mais c'est aussi l'aboutissement du plus vaste projet ornithologique entrepris au Québec depuis un quart de siècle. De 2010 à 2014, des centaines d'observateurs d'oiseaux ont passé plus de 100 000 heures à ratisser les différents habitats du Québec méridional. Ces « ornithologues-détectives » ont ainsi recueilli un demi-million d'indices de nidification qui sont à la base du nouvel atlas. Ces indices ont permis d'établir des cartes montrant la situation actuelle des oiseaux du Québec méridional et de la com-

parer à celle de l'époque du premier atlas.

La rédaction de l'Atlas s'est échelonnée sur une année et a requis pas moins de 30 auteurs. Des photographes des quatre coins du Québec ont pour leur part fourni plus de 5000 photos parmi lesquelles nous avons sélectionné celles qui illustrent l'Atlas.

Cette conférence présente l'histoire de l'Atlas, de ses tout débuts en 2009 à sa parution en avril 2019. Dix ans d'efforts par des centaines de personnes dont le résultat est un livre magnifique. Notre conférencière pourra personnaliser une partie de la conférence en ajoutant des éléments portant sur le territoire du COQ : travail de terrain, diapositives sur les atlasseurs, résultats pour notre région, avec comparaison de diverses constatations entre le premier et le deuxième atlas.

Conférencière : Marie-Hélène Hachey, Regroupement QuébecOiseaux.

Le prix d'entrée (argent juste, SVP) est de 3 \$ pour les membres et de 5 \$ pour les non-membres. Gratuit pour les 16 ans et moins. Rendez-vous à 19 h 30 au domaine de Maizerets, 2000, boul. Montmorency, Québec.

Bienvenue à tous!

SAMEDI, 25 JANVIER

Cap Tourmente

Il n'y a jamais assez de visites à la réserve de faune du cap Tourmente. Je vous y invite une fois de plus. S'habiller chaudement et apporter un lunch. En cas de bonne chute de neige ou

de grande froidure (-20 et moins), l'excursion sera annulée.

Réservé aux membres.

Responsable : Pierre Otis, 418-687-4979.

Rendez-vous : 7 h 30 aux Galeries de la Canadière.

Covoiturage : 8 \$.

DIMANCHE, 9 FÉVRIER

Marais du Nord et parc des Moulins

Une petite visite hivernale des sentiers des Marais du Nord au lac Saint-Charles nous permettra d'observer plusieurs oiseaux hivernants. Ensuite, si nous avons du temps, nous profiterons du décor que nous offre le parc des Moulins. La sortie se termine vers midi.

Réservé aux membres.

Responsable : Réjean Paquet, 418-623-6102. Courriel : rejean.paquet@videotron.ca

Prévoir 5,50 \$ pour l'accès aux sentiers. Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement des Galeries de Charlesbourg (coin 1^{re} Avenue et 41^e Rue) ou dans le stationnement des Marais du Nord à 7 h 55.

Covoiturage : 7 \$.

SAMEDI, 15 FÉVRIER

Excursion sur la route des harfangs

Une nouveauté pour les excursions de fin de semaine. Venez redécouvrir le tracé de la Route des harfangs proposé il y a de cela plusieurs années par Jacques Samson chroniqueur retraité du

Soleil. Nous ferons la tournée en automobile dans les rangs de Saint-Vallier et de La Durantaye. Plectophanes des neiges, Alouettes hausse-col, Perdrix grises et bien sur le Harfang des neiges seront l'objet principal de nos recherches. Bien entendu, si un Faucon gerfaut ou autre rapace se présente nous lui ferons aussi honneur. Prévoir un lunch à prendre sur la route.

En cas de mauvaises conditions météorologiques, reporté au dimanche 16 février. Consulter la page Facebook du groupe d'échanges du COQ pour l'information de dernière minute.

Réservé aux membres.

Responsable : Jacques Antil, 418-951-5585

Courriel : antil.jacques@outlook.com

Rendez-vous : 9 h au stationnement du Tim Hortons, angle chemin des Quatre-Bourgeois et avenue de Bourgogne.

Covoiturage fortement suggéré pour faciliter la tâche car nous ferons de fréquents arrêts en bordure de la route : 12 \$.

MERCREDI, 19 FÉVRIER

Domaine de Maizerets

Vous êtes invités à cette tournée aux oiseaux où nous serons peut-être émerveillés par la présence de : Grand-Duc d'Amérique, Chouette rayée, canards, Grand pic et plus...

Réservé aux membres.

Responsable : Ronald Lepage, 418-628-6426.

Rendez-vous: 8 h 30 au domaine de Maizerets.

Épervier de Cooper dévorant une proie (Marie O'Neill)



VENDREDI 21 FÉVRIER

Conférence :

Mes rendez-vous quotidiens avec les rapaces

Par une belle journée d'automne, je tombais par hasard sur un impressionnant passage de Buses à queue rousse derrière chez moi, à Beauport. Je gardais ce souvenir qui me trottait en tête les saisons suivantes... Et si tous ces oiseaux provenaient du flot de rapaces observé chaque année à Tadoussac? Depuis, de nombreuses heures de mon temps sont consacrées au décompte des oiseaux de proie qui « passent chez moi » durant leur migration. Venez découvrir photos et anecdotes qui, comme moi, vous donneront hâte au retour de l'automne!

Conférencière : Diane Labarre, membre du COQ.

Le prix d'entrée (argent juste, SVP) est de 3 \$ pour les membres et de 5 \$ pour les non-membres. Gratuit pour les 16 ans et moins. Rendez-vous à 19 h 30 au domaine de Maizerets, 2000, boul. Montmorency, Québec.
Bienvenue à tous!

SAMEDI, 22 FÉVRIER

Forêt Montmorency

Une belle randonnée en forêt boréale nous donnera peut-être l'occasion d'observer le Mésangeai du Canada, la Mésange à tête brune, le Durbec des sapins, le Pic à dos noir, le Bec-croisé bifascié ou encore le Tétràs du Canada. Cette excursion se fait à pied sur des sentiers battus mais apportez vos raquettes au cas où. N'oubliez pas votre lunch et de bons vêtements multicouches. En cas de mauvais temps, vérifiez auprès du responsable ou sur le site Facebook du COQ car l'excursion pourrait être annulée ou reportée. **Des frais d'accès aux sentiers de 5,75 \$ sont payables à l'accueil.**

Bienvenue à tous!

Responsable : Jacques Ancil, 418-871-5103. Courriel : ancil.jacques@outlook.com
Rendez-vous : 7 h au stationnement des Galeries Charlesbourg (coin 1^{re} Avenue et 41^e Rue) ou à 8 h au pavillon de la Forêt Montmorency.

Covoiturage : 13 \$.

MERCREDI, 26 FÉVRIER

Sur la route des harfangs

Venez partager le plaisir de faire la tournée en automobile dans les rangs de Saint-Vallier et de La Durantaye à la recherche de : Alouettes hausse-col, Plectrophanes des neiges et bien sûr l'Harfang des neiges. Sûrement que le bonheur de découvrir ces beautés de la nature saura vous combler!

Réservé aux membres.

Responsables : Jacques Ancil, 418-951-5585. Courriel : ancil.jacques@outlook.com et Marguerite Larouche, 418-914-1332.

Rendez-vous : 9 h 30 au stationnement du Tim Hortons, angle chemin des Quatre-Bourgeois et avenue de Bourgogne.

Le covoiturage est fortement recommandé : 12 \$.
Si intempéries, annulé.

MERCREDI, 4 MARS

Social ornitho

Le 5 à 7 Rive-Nord est de retour! Les résultats de l'Avicourse et la remise du trophée seront au menu. Aussi, à quelques jours de la soirée de clôture de l'Écolo-Défi ... de ma fenêtre, nous en aurons possiblement un avant-goût. Toujours à l'Oeuforie Steak-Frites, 850, boul. Pierre-Bertrand Sud, secteur Vanier. Apportez votre vin ou bière.

Souper facultatif (18 h 30 environ).

Bienvenue à tous à compter de 17h!

Responsable : Claude Achim, 418-915-1120

VENDREDI, 6 MARS

Soirée de clôture de l'Écolo-Défi....de ma fenêtre

Les membres du COQ qui ont participé à l'Écolo-Défi et inscrits auprès de Lucie Vézina sont attendus au domaine de Maizerets à 19 h 30. Une activité spéciale vous sera proposée dans une ambiance conviviale. Une participation de 2\$ par personne sera demandée. Il est important d'apporter la liste de vos observations.

MERCREDI, 11 MARS

Tournée aux Dindons sauvages

À nouveau, nous vous invitons à venir découvrir les Dindons sauvages à Saint-Antoine-de-Tilly (chemin Bois-Clair). Ne soyez pas surpris si on exigera de nous tous d'être patients car ils seront peut-être présents soit dans les champs, à l'orée des bois ou aux mangeoires avec les Perdrix grises et autres espèces hivernales.

Réservé aux membres.

Responsables : Jean-Guy Picard, 418-847-7645. Courriel : picard.jeanguy@videotron.ca et Marguerite Larouche, 418-914-1332.

Rendez-vous : 9 h 30 au stationnement du Tim Hortons, angle chemin des Quatre-Bourgeois et avenue de Bourgogne.

Le covoiturage est fortement recommandé : 10 \$.
Si intempéries, annulé.

MERCREDI, 18 MARS

Forêt Montmorency

La Forêt Montmorency est reconnue comme l'unique site près de Québec où il est possible d'observer des espèces rares qui sauront vous charmer par leurs présences : Mésange à tête brune, Tétràs du Canada, Mésangeai du Canada, pas toujours faciles à dénicher mais oh! combien agréables à observer.

Réservé aux membres.

Responsable : Jacques Ancil, 418-871-5103. Courriel : ancil.jacques@outlook.com et

Marguerite Larouche, 418-914-1332.

Rendez-vous: 7 h 30 au stationnement des Galeries Charlesbourg ou 8 h 30 au pavillon d'accueil de la forêt. Prévoir un lunch.

Covoiturage : 12 \$ + 6 \$ pour frais d'accès aux sentiers payable sur place. Si intempéries, annulé.

VENDREDI, 20 MARS

Conférence : Les dessous de la télésérie Fou des oiseaux, par son scénariste et réalisateur

Résumé : Avec 39 épisodes filmés d'un océan à l'autre, la série *Fou des oiseaux* a permis aux ornithologues canadiens d'avoir un aperçu de l'extraordinaire richesse aviaire du pays. Richard Angers, scénariste et réalisateur, ne connaissait rien aux oiseaux avant d'entreprendre cette aventure avec son ami d'enfance Pierre Verville. Au cours de cette conférence, il décrira les origines du projet ainsi que toutes les étapes nécessaires à la production d'une télésérie. La recherche, le tournage et le montage seront démystifiés sur un ton léger avec en prime, une démonstration concrète de comment s'organise le montage d'un épisode. **Biographie :** Richard Angers collabore à de nombreuses productions de fiction et de documentaires à titre de scénariste, réalisateur et monteur avant de réaliser son premier long métrage de fiction. Après quelques courts métrages, il réalise des séries jeu-

Sizerin blanchâtre (Paul Dechêne)



nesse et écrit deux séries documentaires. Il conçoit par la suite la série dramatique *La Chambre no 13* qui obtient dix nominations et trois Prix Gémeaux. Plus récemment, il développe plusieurs projets de longs métrages et signe les documentaires *Snowbird, non merci!* et *Les accros de l'Anachronisme*, puis écrit et réalise la série documentaire *Fou des oiseaux*, récipiendaire de quatre nominations aux prix Gémeaux. Avec le film *Le pacte des anges*, il signe son premier long métrage de fiction, sélectionné dans plusieurs festivals de films internationaux et gagnant de deux prix du jury aux États-Unis.

Conférencier : Richard Angers
Le prix d'entrée (argent juste, SVP) est de 3 \$ pour les membres et de 5 \$ pour les non-membres. Gratuit pour les 16 ans et moins.
Rendez-vous : 19 h 30 au domaine de Maizerets, 2000, boul. Montmorency, Québec.
Bienvenue à tous!

SAMEDI, 21 MARS

Parc des Moulins

Avec de nouveaux ajouts de sentiers en décembre 2016, nous parcourons 2,3 kilomètres. Le site comporte quelques postes d'alimentation. Depuis le 1^{er} janvier 2010, 125 espèces d'oiseaux y ont été dénombrées... et ce n'est pas fini! On peut s'y rendre en autobus (parcours 801) ou avec son véhicule personnel (autoroute Laurentienne) sortie rue de la Faune.

Réservé aux membres.

Responsable : Peter Lane.
Courriel : plane_aves@hotmail.ca
Rendez-vous : 8 h au stationnement central (bâtiment d'accueil), 9300, rue de la Faune.

MERCREDI, 25 MARS

Domaine de Maizerets

En toutes saisons, le parc du domaine de Maizerets demeure un incontournable pour l'observation des oiseaux. Plusieurs habitats s'y trouvent et parfois nous avons la

surprise d'y découvrir des espèces moins régulières. Parfois, le fleuve nous réserve de belles surprises et sans trop vous le promettre, si c'est possible, une visite à la Baie de Beauport clôturera cette sortie.

Réservé aux membres.

Responsable : Ronald Lepage,
418-628-6426.
Rendez-vous : 8 h 30 au domaine de Maizerets.

SAMEDI, 4 AVRIL

De Cap-Rouge à Neuville

À partir de la marina de Cap-Rouge, nous longerons le fleuve jusqu'à Neuville. Différents habitats seront visités (fleuve, rivière, parc urbain). Apportez un lunch et vos raquettes ou crampons au cas où des sentiers seraient encore très enneigés ou glacés.

Réservé aux membres.

Responsable : Jacques Ancil,
418-871-5103. Courriel :
ancil.jacques@outlook.com
Rendez-vous : 7 h 10 au stationnement du Tim Hortons, angle

chemin des Quatre-Bourgeois et avenue de Bourgogne OU à 7 h 30 au stationnement de la marina de Cap-Rouge, rue Saint-Félix.

Covoiturage : 5 \$.

MERCREDI, 8 AVRIL

Marais du Nord

Cette excursion permet de découvrir un site enchanteur. Nous pourrions avoir la chance, même tôt au printemps, d'y observer quelques oiseaux hivernants qui s'attardent encore ou des espèces qui y résident à l'année de même que des nouveaux arrivants. L'excursion se termine à midi. Prévoir une collation. À vérifier, accès gratuit pour les membres du COQ, sinon ce sera 6 \$.

Réservé aux membres.

Responsable : Denise La Rochelle,
418-667-0233.
Rendez-vous : 8 h au stationnement des Galeries Charlesbourg ou à 8 h 30 dans le stationnement du Marais du Nord.

Covoiturage : 4 \$. Si intempéries, annulé.

Le Mexique: Dans toutes ses couleurs



18 jours – 44 repas
26 janvier au 12 février 20
Vols direct avec Aeromexico

À PARTIR DE | 5699\$
Prix par pers. en occ. double
(incluant les 2 rabais)
Supplément simple: 899\$

- 100\$ par pers. avant le 26 juillet 2019
- 100\$ par pers. si payé comptant

Vietnam, Laos et Cambodge: Les 3 perles du Mékong



31 jours – 79 repas
24 février au 25 mars 20
Vols avec Qatar

À PARTIR DE | 7799\$
Prix par pers. en occ. double
(incluant les 2 rabais)
Supplément simple: 1299\$

- 100\$ par pers. avant le 24 août 2019
- 100\$ par pers. si payé comptant



Contactez-nous au 1 844 704-2929

VOYAGES HUMANIA | 404-1020 rue Bouvier, Québec, QC, G2K 0K9

Détenteur d'un permis du Québec



Le Club des ornithologues de Québec (COQ) tiendra le recensement des oiseaux de Noël (RON) encore cette année, à la mi-décembre. Ce recensement se fait à cette période chaque année dans des milliers de localités à la grandeur de l'Amérique, principalement en Amérique du Nord. Les règles du recensement sont fixées par la Société Nationale Audubon (États-Unis). Chaque recensement est effectué par des ornithologues de tous les calibres, répartis sur un territoire circulaire de quelque 12 km de rayon (452 km²). Notre recensement est centré sur l'église de Saint-Sacrement à Québec, et nous attendons une centaine de participants.

Où se trouve toute l'information?

Pour tous les détails, consultez le site web du COQ (http://www.coq.qc.ca/recensement_noel.html). Pour les dernières mises à jour et pour communiquer avec tous les organisateurs et participants, l'idéal est de vous inscrire au groupe Facebook « Recensement des oiseaux de Noël de Québec ». Pour les réticents, pas besoin d'être « amis Facebook » avec qui que ce soit, vous avez juste besoin d'un identifiant Facebook (gratuit), aller à la page du groupe, et cliquer le lien « J'aime la page » (ou libellé équivalent). Ainsi vous serez avertis de tout nouveau développement, aurez accès aux cartes et autres outils du parfait recenseur, en ligne. Et bien sûr, le bon vieux téléphone ou courriel sont toujours disponibles.

Qui peut participer?

Toute personne intéressée à observer les oiseaux, même novice en ornithologie, peut participer au recensement. C'est un moyen facile de s'initier à l'observation, en faisant équipe avec des personnes plus expérimentées. De plus, en hiver il y a moins d'espèces d'oiseaux et ces espèces sont pour la plupart faciles à identifier. L'an dernier, par une température clémente, il y a eu 121 ornithologues regroupés en 68 équipes, incluant 23 personnes observant exclusivement un poste d'alimentation. Ces vaillants ornithologues ont recensé 12,522 oiseaux appartenant à 68 espèces.

Où participer?

Le territoire est divisé en 17 zones totalisant 75 parcelles qui peuvent se parcourir à pied ou en automobile. En consultant le site web du COQ, le *Bulletin Ornithologique* ou le groupe Facebook du recensement (voir plus haut), vous pourrez identifier la zone qui vous intéresse puis contacter le ou la responsable de votre zone. Si vous avez un téléphone intelligent, vous pourrez vous procurer par le groupe Facebook une carte de votre parcelle, sur laquelle vous pourrez voir votre position et cumuler vos distances parcourues. Détails à suivre sur Facebook.

Quand participer?

La Société Audubon demande à ce que tous les RON aient lieu entre le 14 décembre et le 5 janvier. Cette année le recensement du COQ aura lieu le **samedi 14 décembre**. Les premières équipes arrivent en général sur le terrain vers 7 h, et la journée d'observation se termine avec le coucher du soleil, c'est à dire vers 16 h. Cependant il est possible d'arrêter avant si le territoire a été couvert ou si les conditions météo se détériorent.

En cas de tempête?

Seules des conditions extrêmes pourraient entraîner la remise de l'activité au lendemain, dimanche le 15 décembre. En cas de doute le matin du recensement, consultez le groupe Facebook du recensement. Ou encore, communiquez avec le responsable André Desrochers au 418-930-8036 entre 6 h et 7 h ou contactez votre responsable de zone.

L'après-recensement?

Nous invitons ceux et celles qui le désirent à se rendre à la salle 203 du domaine de Maizerets pour la compilation des résultats, à compter de 16 h. Une nouvelle formule de rencontre post-RON est à l'étude et les détails seront annoncés plus tard.

Les résultats sont-ils disponibles?

La Société Audubon, qui détient et publie les résultats des RON, est associée à Études d'oiseaux Canada pour la gestion des données. Il ne coûte rien pour participer, mais on compte sur vos dons pour défrayer l'organisation du recensement et la publication des résultats sur internet (<http://netapp.audubon.org/cbcoobservation/>). Les résultats du RON de Québec seront résumés dans le *Bulletin Ornithologique* du printemps; les comptes rendus des RON antérieurs sont aussi disponibles sur le site du COQ cité plus haut.

Nous comptons sur votre participation.

André Desrochers

Responsable du recensement

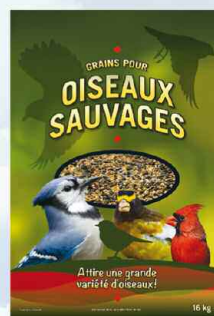
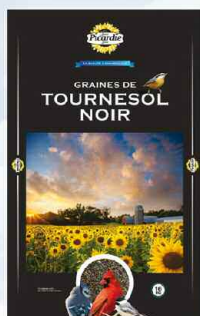
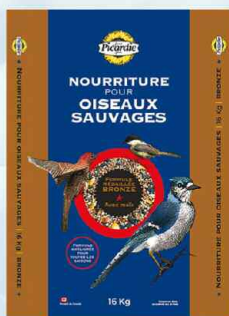
Cellulaire : 418-930-8036

Courriel : andre.desrochers@sbf.ulaval.ca

À MÊME LA NATURE QUÉBÉCOISE!



**LA SEULE COMPAGNIE AU QUÉBEC QUI PRODUIT
ET EMBALLE SES GRAINS ET SES SUIFS DE HAUTE QUALITÉ!**



Les produits spécialisés Picardie
et Mon Copain sont en vente
dans toutes les bonnes quincailleries
et certains magasins à rayons
dont Costco et Mondou

**VISITEZ NOTRE TOUT NOUVEAU
SITE INTERNET POUR CONSULTER
LA GAMME COMPLÈTE DE NOS PRODUITS!**
moncopain.ca / fermepicardie.ca



Les observations ornithologiques

Données ornithologiques

Vos données ornithologiques constituent la pierre angulaire du système québécois de connaissance et de publication des mentions ornithologiques. Ces informations sont compilées dans la chronique *Observations ornithologiques* de chaque *Bulletin*. Les mentions les plus intéressantes sont aussi incluses dans la chronique *Les Observations saisonnières* qui paraît dans chaque numéro de la revue *QuébecOiseaux*. Elles sont reprises aussi à l'échelle nord-américaine dans la revue *Field Notes* de l'ABA (*American Birding Association*).

À quoi servent-elles?

La compilation des observations contribue à mieux faire connaître nos oiseaux, leur statut, leur répartition, leurs comportements, etc. Les men-

tions sont saisies et intégrées à la base de données eBird. Cette base est un atout majeur pour la recherche scientifique ainsi que la protection des oiseaux et de leurs habitats. Le simple geste de remplir une liste d'observations contribue à l'avancement de nos connaissances sur les oiseaux.

Comment nous les faire parvenir?

Les observations de la chronique *Observations ornithologiques* proviennent maintenant presque entièrement de eBird via ce site :

<http://ebird.org/content/qc/>. Vous n'avez donc qu'à vous inscrire à eBird en créant votre propre compte et à soumettre vos observations selon une procédure par étapes des plus simples. En tapant « Procédure d'inscription à eBird Québec » dans votre navigateur, vous trouverez facilement de l'aide pour ce faire.

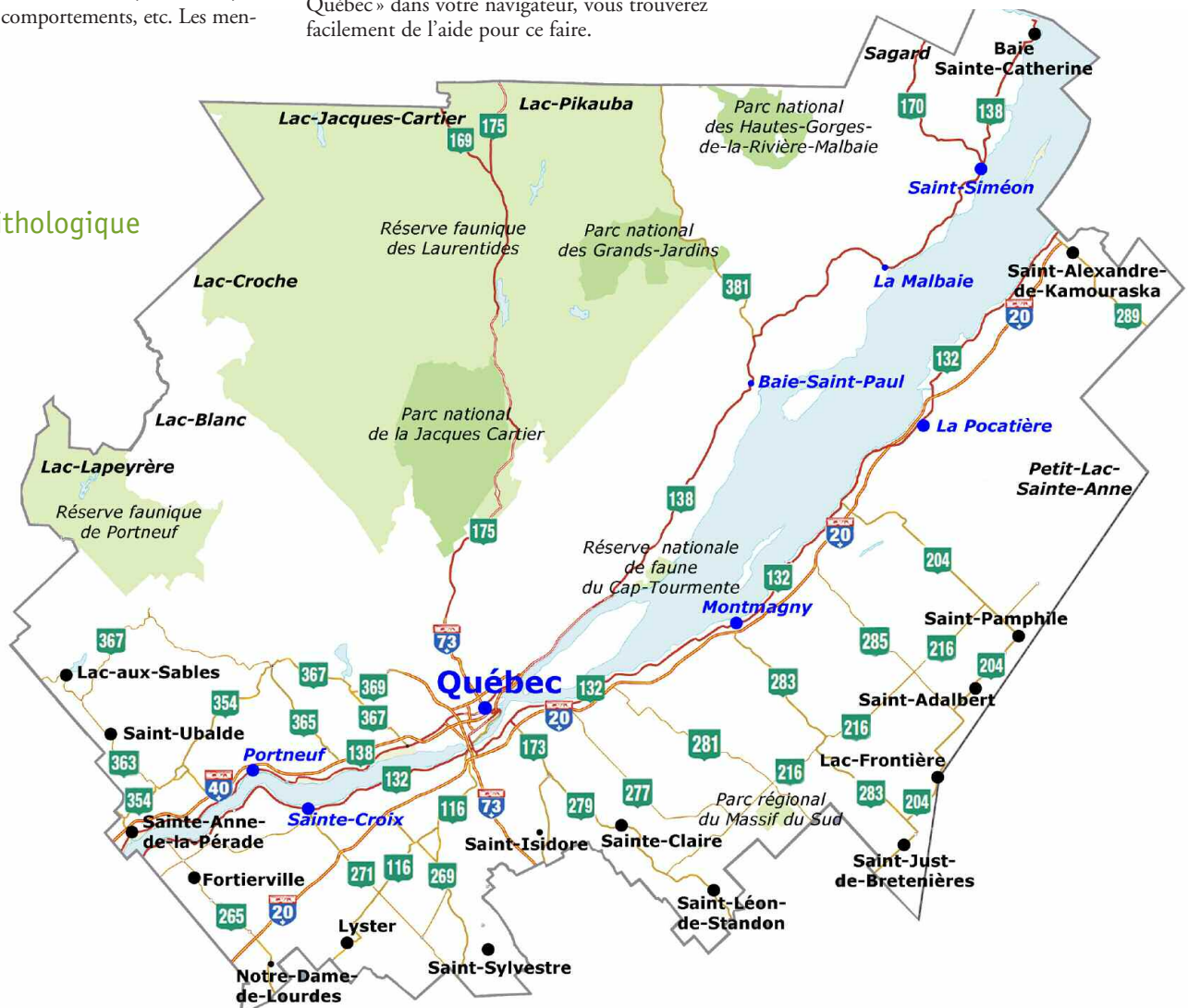
Prenez note que les feuillets papier ne sont plus acceptés et ne sont plus traités.

Les données ayant servi à rédiger cette chronique sont tirées du Sommaire saisonnier eBird pour le COQ préparé par André Desrochers, Regroupement QuébecOiseaux, Montréal (Québec) Canada. eBird data set. Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, New York.

Gaétan Lord

Responsable du Comité des observations

Région ornithologique du COQ



ÉTÉ 2019

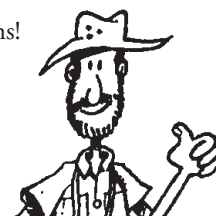
Juin et juillet

Après un mois de juin plutôt frais, l'été s'est finalement réveillé en juillet. Il s'est même avéré le huitième juillet le plus chaud en plus de cent ans. Et sec, en plus ! Au plan ornithologique, 603 observateurs ont observé 236 espèces, ce qui se situe dans la moyenne des dernières années, voire légèrement au-dessus. L'espèce vedette de l'été fut sans nul doute le Grèbe élégant de Rivière-Ouelle, mais n'oublions pas ce monstre de Pélican d'Amérique, le Bruant à joues marron ou

cette élégante Aigrette tricolore qui s'est tant fait voir au cap Tourmente. D'autres espèces ont également fait le bonheur de leurs observateurs : Eider à tête grise, Érismaire rousse, Râle jaune, Mouette atricille, Sterne caspienne, Océanite cul-blanc, Héron garde-boeufs, Urubu noir, Pic à ventre roux, Mésange bicolore, Moqueur polyglotte, Bruant des plaines, Bruant des champs, Bruant de LeConte, Carouge à tête jaune et Guiraca bleu. De cette épatante litanie faisant beaucoup de jaloux, soulignons la richesse en espèces rares de deux sites : Rivière-Ouelle et le cap Tourmente.

Sur ce, je vous souhaite de belles observations!

Louis Messely



Statistiques sur les feuillets

	Juin	Juillet	Total
Nombre de feuillets	2 639	1 960	4 599
Nombre de mentions	43 917	27 613	71 530
Nombre moyen mentions/feuille	16,6	14,1	15,6
Nombre d'espèces	224	208	236

Oie des neiges : N = 210 (126,84)

Bernache cravant : N = 11 (11,0)

M. Lamontagne est le dernier à signaler l'espèce, soit 29 individus au parc de l'Hôtel-de-Ville à Lévis le 9 juin. Les autres mentions pro-

viennent du cap Tourmente, de St-Joseph-de-la-Rive et de L'Isle-aux-Coudres. À ce dernier site, J. Guérin en dénombre 350 le 1^{er} juin.

Bernache du Canada : N = 372 (283,89)

Les canards

Observations par ordre décroissant du nombre de mentions

Espèce	N (J,J)	Notes
Canard colvert	1418 (904,514)	Il s'agit sans doute du plus grand nombre de mention de l'espèce pour la période. Cela surpasse les 1371 de 2017.
Canard noir	319 (161,158)	Les 230 oiseaux observés à Baie-Ste-Catherine le 10 juin par P. Blain constituent le nombre le plus élevé pour l'été 2019.
Canard chipeau	271 (178,93)	Le nombre maximum dénombré est de 60 à la station d'épuration de Montmagny par G. Lord le 25 juillet.
Eider à duvet	253 (121,132)	Comme c'est régulièrement le cas, le nombre maximum recensé provient de Baie-Ste-Catherine, soit 2000 le 7 juin, selon l'estimation de G. Lord et M. O'Neill.
Canard branchu	160 (87,73)	R. Simard en dénombre 18, dont 14 juvéniles, le 7 juillet aux étangs aérés de Ste-Catherine-de-la-Jacques-Cartier.
Canard souchet	149 (94,55)	Il s'agit d'une augmentation importante des mentions par rapport aux trois dernières années, de 42 %, 58 % et 192 % respectivement. Cela semble refléter le nombre élevé de mentions pour les quelques individus qui ont estivé au cap Tourmente, et non une inversion drastique de la tendance de -7 % pour les dix dernières années.

Sarcelle à ailes bleues	119 (102,17)	Tout comme pour le Canard souchet, la forte augmentation des mentions s'explique par l'observation répétée d'individus présents au cap Tourmente tout l'été.
Canard d'Amérique	94 (20,74)	
Sarcelle d'hiver	88 (53,35)	
Garrot à œil d'or	78 (46,32)	J. Goulet et L. Messely rapportent la présence de 100 individus à Pointe-au-Pic (La Malbaie) le 21 juillet.
Grand Harle	67 (44,23)	Il y en avait au moins 34 présents sur la rivière Etchemin à St-Anselme le 30 juin en fin de journée, selon le trio R. et L. Fortin et R. Leclerc.
Harle couronné	66 (28,38)	Au moins 29 de ces mentions proviennent du cap Tourmente.
Fuligule à collier	62 (32,30)	Dont 22 proviennent du cap Tourmente. Il faut signaler le nombre élevé de 20 oiseaux rapporté par Ch. Girard et C. Auchu pour Tourville le 6 juillet.
Macreuse à front blanc	50 (23,27)	Le nombre de mentions varie grandement d'une année à l'autre pour cette espèce; l'été 2019 semble être légèrement au-dessus de la moyenne. Par contre, les 790 individus présents au camping de la batture SEBKA de St-André le 9 juillet, comptés par O. Barden, constituent un nombre élevé pour la saison, sans être un record.
Eider à tête grise	32 (32,0)	Toutes ces mentions rapportent la présence d'un à deux mâles dans leur plumage nuptial remarquable (pour les nostalgiques) à Baie-Ste-Catherine à compter du 2 juin. S. Lapointe fut le premier à s'extasier devant le spectacle offert par les deux mâles, alors que P. Babeux et M. St-Michel ont dû se contenter d'un seul pour la dernière mention du 14 juin.
Harle huppé	31 (27,4)	Il s'agit d'un nombre de mentions habituel pour la saison.
Macreuse à bec jaune	30 (17,13)	58 individus sont encore présents le 1 ^{er} juin à Rivière-Ouelle (Ch. Girard, C. Auchu).
Macreuse à ailes blanches	18 (9,9)	
Canard pilet	14 (7,7)	
Petit Fuligule	14 (4,10)	
Harelde kakawi	11 (11,0)	Il y a neuf mentions concernant un individu présent à Baie-Ste-Catherine du 7 au 10 juin. Les trois autres proviennent de Rivière-Ouelle, soit 13 le 1 ^{er} juin (Ch. Girard, C. Auchu), et 12 le 6 juin (L. Messely).
Fuligule milouinan	6 (2,4)	Rapportés de Lévis (1), Montmagny (1), Rivière-Ouelle (1), St-Siméon (2) et Baie-Ste-Catherine (1).
Fuligule à tête rouge	2 (2,0)	Un mâle était présent le 16 juin à Lévis, chemin des Sables; M. Grondin et C. Labbé l'ont déniché (au sens figuré évidemment), et M. Raymond, A. Côté, G. Lemelin et P. Lane ont pu confirmer sa présence le 24 pour un séjour probable d'au moins huit jours.
Petit Garrot	2 (2,0)	D. Bérubé mentionne la présence d'un individu à Rivière-Ouelle le 6 juin; C. Auchu y confirme la présence d'un mâle le lendemain.
Garrot d'Islande	2 (2,0)	À Baie-Ste-Catherine le 7 juin, A. Desrochers rapporte la présence de deux individus, puis G. Lord trois le 9 juin.
Érismature rousse	1 (1,0)	La station d'épuration de Clermont s'ajoute à la liste des étangs aérés qui furent fréquentés par cette espèce; deux oiseaux de sexe non précisé y furent observés le 29 juin par L. Auclair et un observateur anonyme.



DEUXIÈME ATLAS DES
OISEAUX NICHEURS
DU QUÉBEC MÉRIDIONAL



UN CADEAU
IDÉAL POUR
NOËL!

Perdrix grise : N = 4 (1,3)

En juin, deux individus sont rapportés à Kamouraska le 16 par R. Gagnon, et deux à Saint-Raphaël les 15 et 16 par M.-C. et R. Lepage respectivement, et en juillet, deux à Notre-Dame-du-Sacré-Coeur-d'Issoudun le 24.

Gélinotte huppée : N = 121 (84,37)

J. Boulva nous rapporte la nidification probable de l'espèce au parc Montchâtel : « ...faisait l'oiseau blessé devant moi en vocalisant, sans doute avec des jeunes sous les arbres de part et d'autre du sentier. ».

Tétras du Canada : N = 25 (15,10)

Ces observations furent faites dans la réserve faunique des Laurentides, les Terres du séminaire, le parc national des Grands-Jardins et au nord de St-Urbain.

Dindon sauvage : N = 24 (11,13)

La grande majorité de ces mentions proviennent évidemment des régions de Lévis, Lotbinière et Portneuf, mais mentionnons la présence peu fréquente de trois individus à La Pocatière (Ch. Girard, C. Auchu) le 8 juin, qui ajoutent aux observations de 2018 pour cette localité, et de jusqu'à trois autres à St-Onésime-d'Ixworth le 1^{er} juillet, les premières pour ce site (J. Anctil, Ch. Girard, C. Auchu). eBird ne répertorie que deux mentions plus à l'est, mais à l'extérieur du territoire du COQ, à St-Antonin et Cacouna.

Grèbe à bec bigarré : N = 400 (235,165)

La grande majorité de ces mentions proviennent du cap Tourmente (260 environ) et du marais Léon-Provancher (120 environ). Lévis, Montmagny et Tourville se répartissent les autres mentions.

Grèbe jougris : N = 1 (1,0)

La seule mention est celle de deux individus retardataires qui remontaient le fleuve au vol à Lévis le 1^{er} juin; G. Lemelin en a été le témoin privilégié.

Grèbe élégant : N = 1 (0,1)

Une première pour cette espèce sur le territoire du COQ, la deuxième pour le Québec après Gatineau en 2017. Il s'agit d'une observation exceptionnelle réalisée par Ch. Girard et C. Auchu le 7 juillet au quai de Rivière-Ouelle. Comme il se doit en pareille circonstance, une description détaillée de l'événement fut jointe à la mention : « Nous avons pensé à un Plongeon catmarin en plumage d'hiver mais, rapidement, l'allure très élancée de l'oiseau, en particulier son cou long et fin, a créé une commotion sur le quai lorsque nous avons crié en même temps: Grèbe élégant !!!!! ...L'oiseau pouvait faire penser à un Grèbe esclavon en plumage d'hiver, mais sa taille était largement supérieure et sa structure beaucoup plus élancée. Les parties supérieures noires contrastaient fortement avec les dessous blancs, surtout au niveau de la tête. Le noir du dessus de la tête et de la face remontait en diagonale de la base du bec jusqu'au haut de la nuque en masquant l'œil. Le reste de la tête (menton, gorge et arrière de la joue) était blanc immaculé. Le cou était blanc, long et très mince avec, à l'arrière, une bande noire étroite joignant la nuque au dos. Lorsque l'oiseau était vu de l'arrière, les côtés blancs du cou ressortaient à peine de chaque côté de la ligne noire. La poitrine était blanche tandis que le dos et les

flancs étaient noirâtres. Les flancs nous paraissaient de même couleur que le dos. Le bec long, mince et jaunâtre brillait fréquemment au soleil. ». Nous vous invitons à consulter la description complète sur le site eBird. Selon eBird, ce serait la mention la plus orientale de l'espèce sur le continent nord-américain.



Grèbe élégant (Tom Grey)

Pigeon biset : N = 451 (165,186)

Tourterelle triste : N = 917 (493,424)

Coulicou à bec noir : N = 26 (4,22)

Au moins 11 des mentions se réfèrent à des oiseaux entendus seulement.

Engoulevent d'Amérique : N = 38 (28,10)

Un regroupement de dix individus est plutôt inhabituel dans ce milieux; c'est pourtant le nombre rapporté au marais Léon-Provancher le 5 juin en soirée par M. Thériault.

Engoulevent bois-pourri : N = 21 (14,7)

En dehors du site fréquenté annuellement de St-Étienne/St-Lambert, des oiseaux furent rapportés à St-Apollinaire, L'Ange-Gardien et au parc des Grands-Jardins, et pour une première fois, selon eBird, à Pont-Rouge par S. Gagnon.

Martinet ramoneur : N = 231 (152,79)

Après deux années de diminution marquée, le nombre de mentions est remonté près du nombre de 2016. Ces observations couvrent une grande partie du territoire du COQ, mais sont principalement concentrées près du fleuve, ce qui reflète peut-être la concentration des observateurs. Il n'empêche que G. Lord en rapporte 25 à St-Casimir le 6 juin.

Colibri à gorge rubis : N = 643 (397,246)

B. Brault note la présence de 25 colibris au cap Tourmente le 5 juin; de quoi faire tourner la tête.

Râle de Virginie : N = 91 (63,28)

Pour cette espèce, il y a concentration des observations au cap Tourmente (44 observateurs) et au marais Léon-Provancher (31 observateurs), sans doute en raison de marais vastes et accessibles. Quelques oiseaux furent signalés à Beauport (Québec), L'Isle-aux-Grues, Lotbinière, Montmagny et Tourville pour un total de six mentions, et 12 observateurs en éliminant les doublons.

Marouette de Caroline : N = 160 (99,61)

Comme pour l'espèce précédente, le cap Tourmente et le marais Léon-Provancher concentrent la majorité des mentions (75 et 32 observateurs), mais de façon beaucoup moins marquée. Rivière-Ouelle et l'étang de rétention Jean-Gauvin (Québec) en récoltent aussi un bon nombre fourni par 12 et 14 observateurs respectivement.

Gallinule d'Amérique : N = 286 (164,122)

Pour cette espèce, le cap Tourmente et le marais Léon-Provancher comptent pour la presque totalité des mentions fournies par 171 et

85 observateurs respectivement. Une seule exception : un oiseau à la Seigneurie de Joly à Lotbinière le 9 juillet observé par M. Raymond, G. Lemelin et P. Lane.

Foulque d'Amérique : N = 20 (18,2)

Toutes les mentions proviennent du cap Tourmente et du marais Léon-Provancher, dont environ 80 % de ce dernier. Il n'y aurait aucune mention de nidification pour l'été dans le territoire du COQ, ce qui serait une première depuis au moins 2014.

Râle jaune : N = 3 (0,3)

F. Hareau, les 12 et 13 juillet, et J.-D. Fiset et É. Brisson-Curadeau, le 17 juillet, sont les privilégiés qui ont eu la chance d'entendre cette espèce à L'Isle-aux-Grues, en soirée et en début de journée respectivement.

Grue du Canada : N = 11 (7,4)

Les limicoles migrateurs

Bien que ce fut une saison intéressante en raison du nombre d'espèces répertoriées, soit 14, la seule quantité digne de mention concerne le Bécasseau violet avec un nouveau record de 14 individus.

Observations par ordre décroissant du nombre de mentions

D : date de départ du/des dernier(s) migrateur(s)

A : date d'arrivée du/des dernier(s) migrateur(s) de l'automne

Espèce	N (J,J)	Date	Site	Observateur(s)
Bécasseau minuscule*	43 (14,29)	D : 8 juin A : 17 juillet	L'Isle-aux-Grues Montmagny et St-Pascal	C. Araya, I. Chavez C. Deschênes, T. Biteau
Petit Chevalier	41 (8,33)	D : 7 juin A : 7 juillet	L'Isle-aux-Grues St-Pascal	A. Desrochers H. Dumais, B. Desmeules
Pluvier semipalmé	31 (11,20)	D : 16 juin A : 8 juillet	Baie-St-Paul Rivière-Ouelle (quai) et Kamouraska	A. Desrochers O. Barden
Grand Chevalier	27 (5,22)	D : 9 juin A : 11 juillet	Lévis, parc de l'Hôtel-de-Ville Montmagny, parc Le Jardin des Souches	M. Lamontagne Y. Bernier
Bécasseau semipalmé	20 (10,10)	D : 9 juin A : 20 juillet	Rivière-Ouelle et Québec L'Islet-sur-Mer et L'Isle-aux-Coudres	C. Auchu, R. Johnson L. Langlois, O. Barden
Pluvier argenté	12 (6,6)	D : 13 juin A : 25 juillet	L'Isle-aux-Coudres Berthier-sur-Mer et St-Vallier	D. Breton A. Gosselin, P. Franche, G. Lord
Tournepierrre à collier	11 (8,3)	D : 8 juin A : 21 juillet	Rivière-Ouelle, pointe Rivière-Ouelle, quai	M. Bourbeau, L. Charron T. Biteau
Courlis corlieu	3 (0,3)	A : 7 juillet	Rivière-Ouelle	Ch. Girard, C. Auchu
Bécasseau variable	2 (2,0)	D : 1 ^{er} juin	Rivière-Ouelle et L'Isle-aux-Coudres	Ch. Girard, C. Auchu, J. Guérin
Bécasseau violet*	2 (2,0)	D : 7 juin	Rivière-Ouelle	Ch. Girard, C. Auchu
Bécasseau à croupion blanc	2 (1,1)	D : 7 juin	L'Isle-aux-Coudres, pointe du Bout d'en Bas	A. Desrochers
		A : 17 juillet	Montmagny, station d'épuration	C. Deschênes
Bécassin roux	2 (1,1)	D : 1 ^{er} juin A : 17 juillet	L'Isle-aux-Coudres Montmagny, station d'épuration	J. Guérin C. Deschênes

Bécasseau maubèche	1 (1,0)	D : 7 juin	L'Isle-aux-Coudres, pointe du Bout d'en Bas	A. Desrochers
Bécasseau à poitrine cendrée*1 (1,0)	D : 3 juin	Lévis, anse Gilmour	L. Langlois	

*Bécasseau minuscule : La date du 21 juin pour la mention d'un individu au cap Tourmente par P. Lane ne permet pas de relier celle-ci au départ ou à l'arrivée.

*Bécasseau violet : Cette mention égale le record de départ de l'espèce du 7 juin 2009 établi par ces mêmes C. Auchu et Ch. Girard. Il s'agit en plus d'un nouveau nombre record de 14 individus pour la période. L'autre mention concerne deux oiseaux observés par L. Langlois à l'anse Gilmour de Lévis le 3 juin. eBird ne répertorie que 10 mentions en été sur le territoire du COQ.

*Bécasseau à poitrine cendrée : eBird ne répertorie que deux mentions en juin pour cette espèce très peu fréquente même au printemps. L'autre mention remonte au 3 juin 1961 par R. Lepage à Maizerets. À cette époque, ce site regroupait la pointe de Maizerets et le domaine de Maizerets, car la batture s'étendait jusqu'à ce dernier. La banque ÉPOQ recèle cependant au moins une autre mention en juin, mais probablement plus.

Pluvier kildir : N = 258 (143,115)

Maubèche des champs : N = 24 (13,11)

Au moins huit de ces mentions concernent jusqu'à deux oiseaux présents dans le secteur nord de la route Jean-Gauvin à Québec entre le 14 juin et le 10 juillet. Aucune preuve de nidification n'a pu être fournie par les 11 personnes qui ont complété une liste d'observation.



Maubèche des champs (Jean-Pierre Desrochers)

Bécasse d'Amérique : N = 18 (13,5)

Bécassine de Wilson : N = 214 (144,70)

Chevalier grivelé : N = 370 (227,143)

Chevalier solitaire : N = 19 (3,16)

E. Fortin rapporte le dernier individu de juin au cap Tourmente (marais des Graves) le 7 du mois. L'espèce est de retour hâtivement le 13 juillet, alors que V. Giroux mentionne la présence d'un individu à la base de plein air de Ste-Foy (Québec).

Labbe parasite : N = 3 (3,0)

Deux groupes de quatre oiseaux posés sur le fleuve sont d'abord observés le 1^{er} juin à Rivière-Ouelle par Ch. Girard et C. Auchu. Puis deux autres sont vus à l'île aux Lièvres le 8 juin par M. Lemay et J. Masson. Enfin, le dernier oiseau de la saison est signalé le 10 juin par P. Blain à Baie-Ste-Catherine.

Guillemot marmette : N = 40 (19,21)

M. Lemay et J. Masson évaluent à 800 le nombre de Guillemots marmettes à la colonie de l'île aux Lièvres le 8 juin.

Petit Pingouin : N = 88 (44,44)

Une excursion aux îles du Pot à l'Eau-de-Vie permet à D. Ouellette et S. Vanier de dénombrer pas moins de 1500 pingouins. Comme le signale G. Lord, l'espèce est de plus en plus présente l'été en amont de Berthier-sur-Mer.

Guillemot à miroir : N = 56 (29,27)

La colonie de Guillemots à miroir se porte bien à l'île aux Lièvres. M. Lemay et J. Masson en dénombrent 400 le 8 juin.

Mouette tridactyle : N = 35 (19,16)

Mouette de Bonaparte : N = 31 (15,16)

Les relevés eBird montrent une inquiétante baisse des mentions estivales de cette espèce sur notre territoire au cours des dix dernières années, soit 33 % en moyenne par année.



Mouette atricille (Josée Normandeau)

Mouette atricille : N = 1 (0,1)

Elle est observée en moyenne un été sur deux sur le territoire du COQ. Cette fois, V. Giroux décrit bien la Mouette atricille qu'il repère en vol parmi d'autres laridés le 3 juillet à la pointe de Maizerets. À noter qu'une clôture a été érigée récemment à cet endroit, restreignant grandement l'accès à la pointe elle-même à certaines périodes.

Goéland à bec cerclé : N = 1286 (552,734)**Goéland argenté : N = 705 (323,382)****Goéland arctique : N = 1 (1,0)**

Un retardataire est signalé le 1^{er} juin à Rivière-Ouelle par Ch. Girard et C. Auchu.

Goéland brun : N = 23 (14,9)**Goéland bourgmestre : N = 1 (1,0)**

Le seul individu de la saison est trouvé par S. Williams le 1^{er} juin à Baie-Ste-Catherine. À noter qu'il était auparavant assez facile d'observer un ou quelques retardataires du duo G. arctique et G. bourgmestre à La Malbaie et St-Irénée, parfois jusqu'à la mi-juin. Mais il semble que ce soit un peu plus difficile depuis quelques étés.

Goéland marin : N = 326 (114,212)**Sterne caspienne : N = 13 (7,6)**

Avant 2011, on pouvait se compter chanceux d'avoir une mention estivale de cette espèce sur notre territoire. Maintenant, c'est la dizaine et plus qui semble devenir la norme. Plusieurs de ces mentions font état des deux oiseaux qui ont fréquenté le secteur de la baie de Beauport dans la deuxième moitié de juillet.

Sterne pierregarin : N = 89 (45,44)

Comme pour la Mouette de Bonaparte, on note une baisse des mentions estivales sur notre territoire au cours des dix dernières années, soit 20 % en moyenne par année. Il est en effet maintenant plus difficile de voir des Sternes pierregarins dans des sites auparavant fréquentés, comme la baie de Beauport ou les étangs d'épuration de Lévis.

Plongeon catmarin : N = 22 (9,13)

Un décompte précis de 406 oiseaux est effectué le 1^{er} juin par Ch. Girard et C. Auchu, ce qui constitue un nombre particulièrement élevé pour la date.

Plongeon huard : N = 202 (114,88)**Océanite cul-blanc : N = 1 (0,1)**

Cette espèce convoitée est maintenant observée presque chaque été à Rivière-Ouelle. C. Auchu en observe un le 24 juillet au large du quai.

Fou de Bassan : N = 35 (5,30)

Jusqu'à 12 oiseaux sont dénombrés à la fois à Rivière-Ouelle le 7 juillet par C. Auchu et Ch. Girard.

Cormoran à aigrettes : N = 541 (264,277)**Pélican d'Amérique : N = 2 (2,0)**

L. Messely a la surprise de découvrir un Pélican d'Amérique le matin du 16 juin à St-Germain (Kamouraska) posé assez loin sur le fleuve. Il le voit ensuite voler vers l'amont avant de le perdre de vue. Il se pourrait fort bien que ce soit cet oiseau que C. Deschênes observe le lendemain matin posé sur un rocher à Berthier-sur-Mer, à 120 km au sud-ouest (une petite ballade pour cette espèce!). Lui aussi le voit ensuite s'envoler vers l'amont du fleuve. Il ne s'agit que des quatrième et cinquième mentions estivales sur notre territoire pour un total d'une dizaine de mentions en tout.



Pélican d'Amérique (Jacques Bouvier)

Butor d'Amérique : N = 233 (165,68)

G. Lord en observe un le 17 juin dans un champ de foin bien sec de la route Jean-Gauvin, ce qui n'est pas anormal dans son cas.

Petit Blongios : N = 6 (6,0)

Cette fois, aucune mention de nidification. Un oiseau est d'abord observé aux marais des Graves et de la Grande Ferme au cap Tourmente entre les 1^{er} et 21 juin puis un autre seulement entendu au fond du marais Léon-Provancher les 26 et 28 juin. Dans ce dernier cas, il fallait être attentif car l'oiseau ne vocalisait que sporadiquement et à bonne distance.

Grand Héron : N = 529 (225,304)

On a compté une dizaine de nids occupés cet été dans la forêt de la Seigneurie Joly dans Lotbinière.

Grande Aigrette : N = 6 (0,6)

La dispersion postnuptiale était déjà commencée quand M. Boulianne voit le premier individu le 27 juillet à Dosquet. Puis, l'espèce fréquentera le cap Tourmente à partir du 28 juillet.

Aigrette tricolore : N = 181 (84,97)

Probablement l'oiseau le plus photographié de l'été! Il faut dire que cette aigrette est particulièrement photogénique avec sa couette blanche et son élégante silhouette. Elle a été découverte par G. Garant le 20 juin et a fréquenté assidûment le marais des Graves au cap Tourmente jusqu'au 28 juillet, se dissimulant parfois longuement dans l'épaisse végétation. Comme le signale J. Lachance, l'Aigrette tricolore pratiquait une chasse active plutôt que d'être à l'affût comme le Grand Héron. Chose remarquable, avant 2011, cette espèce ne nous visitait pratiquement qu'au printemps. Mais depuis lors, elle tend à nous visiter davantage en été, comme en font foi les cinq dernières présences.

Héron garde-bœufs : N = 3 (2,1)

Le 4 juin à Rivière-Ouelle, I. Tremblay photographie des bovins quand elle aperçoit un oiseau qu'elle n'a jamais vu. Elle le photographie aussi et réalise plus tard qu'il s'agit d'un Héron garde-bœufs, une vraie rareté! Puis, le 27 juin, D. Bérubé voit à son tour un individu de cette espèce, mais cette fois à St-André-de-Kamouraska, à 37 km plus à l'est à vol d'oiseau. Les photos publiées montrent toutes un adulte en plumage nuptial avec, entre autres, deux zones de plumes blondes à la tête et à la poitrine. Il est donc fort probable qu'il s'agisse du même individu. Mme Bérubé revoit l'oiseau le 9 juillet mais la nouvelle prend un certain temps à se répandre dans la communauté ornithologique, de telle sorte que ce n'est pas avant le début d'août qu'une armada d'observateurs se déplacent enfin pour voir ce héron qui avait déjà eu le temps de prendre ses aises. Il semble bien qu'on a affaire ici à une première présence estivale de cette espèce sur le territoire du COQ, les quelque 25 mentions précédentes ayant toutes été effectuées au printemps ou en automne.

Héron vert : N = 13 (7,6)

R. Gingras en voit trois le 13 juillet à St-Léon-de-Standon, ce qui est remarquable pour une espèce devenue plutôt rare dans le territoire du COQ.

Bihoreau gris : N = 232 (129,103)

Urubu noir : N = 1 (0,1)

Le 17 juillet au parc de l'Anse-Tibbits à Lévis, en bordure du fleuve, C. Labbé et M. Grondin ont la chance d'observer un Urubu



noir. Laissons-les décrire leur découverte : « En déplacement vers l'est en bordure de la falaise avec les Urubus à tête rouge. Nous avons bien vu le blanc au bout des ailes, la queue courte et la tête grise. La luminosité parfaite nous a permis de bien voir les détails malgré le fait qu'il s'est présenté à nous pour quelques secondes seulement. ». On aurait aimé être à leur place! Il s'agirait d'une cinquième mention estivale sur le territoire du COQ. À noter que la plupart des oiseaux signalés le sont le long du fleuve ou non loin. Alors, soyez aux aguets!

Urubu à tête rouge : N = 808 (435,373)

Le nombre de mentions de cette espèce continue de grimper inexorablement. Comme c'est souvent le cas, La Pocatière accueille le plus important rassemblement, soit 72 oiseaux rapportés par Ch. Girard et C. Auchu le 29 juin.

Balbusard pêcheur : N = 75 (44,31)

Bien que le balbusard soit presque exclusivement piscivore, on peut penser qu'il puisse parfois déroger à cette règle. C'est ce qu'a constaté J. Piolain le 21 juillet au parc national des Grands-Jardins alors qu'il voit un balbusard transporter ce qui lui semble être un mammifère, peut-être un vison. D'ailleurs, le premier Atlas des oiseaux nicheurs du Québec mentionne qu'on a déjà vu des moules au pied de certains nids et que l'espèce a déjà attaqué des jeunes Grands Hérons dans une héronnière.

Aigle royal : N = 2 (0,2)

Deux oiseaux bien décrits, des adultes, ont été signalés cet été : un premier le 21 juillet par J. Logan au parc national des Grands-Jardins et un second le 24 juillet par M. Raymond et M. Dallaire au cap Tourmente. À noter que la nidification de l'espèce a été confirmée dans les montagnes de Charlevoix dans le cadre du deuxième Atlas des oiseaux nicheurs du Québec.

Busard des marais : N = 176 (79, 97)

Épervier brun : N = 36 (19,17)

Épervier de Cooper : N = 81 (49,32)

L'espèce a encore niché avec succès au domaine de Maizerets. Pour trouver le nid, suivez les photographes!

Autour des palombes : N = 12 (5,7)

Pygargue à tête blanche : N = 499 (215,284)

Imaginez, il a été davantage rapporté cet été que le pigeon ou le moineau! Autres temps, autres mœurs... Jusqu'à 17 pygargues sont dénombrés au cap Tourmente le 16 juillet par J.-D. Fiset et É. Brisson-Curadeau.

Buse à épaulettes : N = 91 (64,27)

Des nidifications ont été rapportées à Québec, notamment à la base de plein air de Ste-Foy et au cimetière St-Patrick. C. Auchu et Ch. Girard mentionnent pour leur part que l'espèce se fait toujours rare dans la région de La Pocatière.

Urubu noir (Alain Daigle)

Petite Buse : N = 161 (90,71)

S. Rioux est témoin d'une scène inusitée le 1^{er} juillet dans sa cour de la rue Daniel à St-Nicolas : « Vers 13 h, je remarque que le couple de merles qui niche dans notre cour depuis la mi-juin est très agité. En regardant aux alentours, je ne vois rien qui puisse motiver une telle agitation. Dix minutes plus tard, quelle ne fut pas ma surprise de voir une Petite Buse perchée à quelques centimètres du nid, qui est à environ cinq pieds dans notre poirier. Les merles défendent vaillamment leur nid et la buse est finalement partie sans demander son reste. Après vérification, les quatre oisillons de merles étaient toujours dans le nid. Il s'agit de la première fois que j'observe une telle scène de prédation. ».

Buse à queue rousse : N = 83 (42,41)**Buse pattue : N = 5 (4,1)**

Les deux premières mentions, au début de juin, se rapportent probablement à des migrateurs tardifs. Mais on sait que l'espèce estive à l'occasion sur notre territoire, particulièrement dans le Bas-St-Laurent. Tout de même, les Buses pattues observées à Ste-Foy le 23 juin (S. Roy) et à Armagh le 26 juillet (C. Boismenu) sont plutôt inusitées.

Grand-duc d'Amérique : N = 6 (2,4)**Chouette rayée : N = 22 (12,10)**

P. Lane signale jusqu'à trois oiseaux au cours de l'été dans le secteur nord de Charlesbourg.

Petite Nyctale : N = 2 (2,0)

Seulement deux oiseaux notés cet été, un le 1^{er} juin à Baie-St-Catherine par D. Trescak, un autre le lendemain dans la zec Batiscan-Neilson par A. Lamontagne.

Martin-pêcheur d'Amérique : N = 224 (103,121)**Pic maculé : N = 380 (244,136)**

La nidification de cette espèce est facile à détecter dans les forêts feuillues et mixtes, notamment en raison des cris incessants des jeunes dans les cavités et le va-et-vient continu des adultes pour les nourrir.

Pic à ventre roux : N = 1 (0,1)

Une femelle s'est perchée quelques minutes sur un poteau téléphonique dans la cour de P. Rousseau à L'Ancienne-Lorette le 13 juillet. Elle a le temps de noter l'arrière de la tête rouge, le front pâle et le dos finement rayé. Ce ne serait que la sixième mention estivale de l'espèce sur notre territoire. En fait, ses visites sont surtout notées en hiver et au printemps.

Pic à dos rayé : N = 2 (0,2)

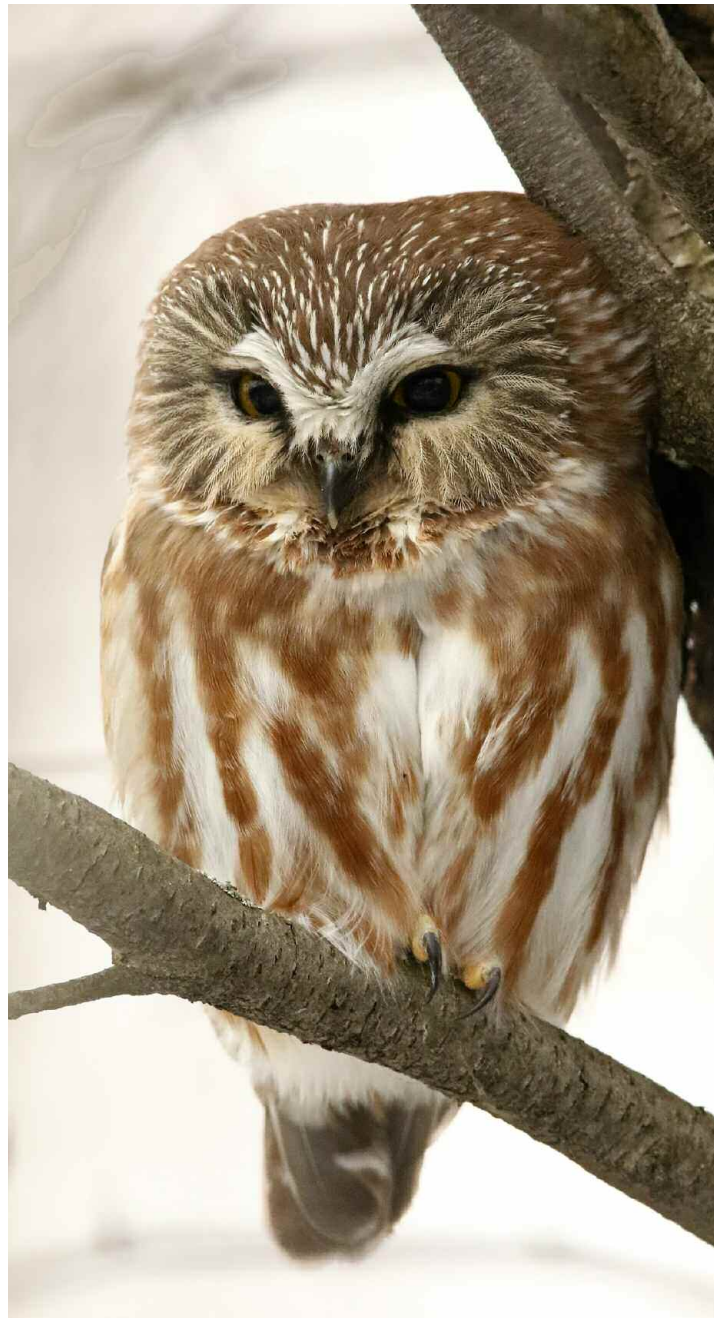
Il n'a été observé qu'au parc national des Grands-Jardins, d'abord par A. Côté, G. Lemelin, M. Raymond et P. Lane le 1^{er} juillet, puis par L. Charron et M. Bourbeau le 27 juillet; un mâle adulte à chaque fois.

Pic à dos noir : N = 20 (12,8)

Deux adultes (mâle et femelle) ont nourri un jeune dans une cavité aménagée à même un poteau d'Hydro-Québec le long de la route d'accès à la Forêt Montmorency.

Pic mineur : N = 885 (540,345)**Pic chevelu : N = 590 (386,204)****Grand Pic : N = 163 (118,45)****Pic flamboyant : N = 777 (453,324)****Crécerelle d'Amérique : N = 144 (62,82)**

T. Biteau en voit six à Ste-Anne-de-la-Pocatière le 31 juillet.



Petite Nyctale (Alain Daigle)

Faucon émerillon : N = 185 (75,110)

Les six individus signalés le 16 juillet par A. Bernard à Beaumont constituent un nouveau record estival pour le territoire du COQ. Les deux adultes et leurs quatre petits sont observés dans le même arbre en même temps!

Faucon pèlerin : N = 73 (32,41)

Le 1^{er} juillet, J. Lachance scrute un nid aménagé sur un pylône d'Hydro-Québec à Beaumont et y voit un adulte et deux jeunes.

Moucherolle à côtés olive : N = 57 (47, 10)

Le début juin représente toujours la fin de la migration printanière pour ce moucherolle, tout comme plusieurs autres migrateurs néotropicaux d'ailleurs. Ceci dit, une quinzaine de ces mentions concernent probablement toujours le même oiseau au domaine de Maizerets. Sourions à cette note de D. Campeau : « A passé sa commande près de la falaise (du cap Tourmente) ». Indice : l'onomatopée de son chant...

Pioui de l'Est : N = 267 (178, 89)

C. Auchu écrit : « Onze mâles chanteurs bien répartis dans les (...) érablières de Ste-Louise est rassurant. » (Avec Ch. Girard).

Moucherolle à ventre jaune : N = 237 (205, 32)

Le maximum est atteint au lac de l'Est, près de la frontière du Maine, par Ch. Girard et C. Auchu le 16 juin. Mais on parle ici de nicheurs... Quant aux migrateurs tardifs, les plus notables seraient ceux de G. Lord au cap Tourmente le 16 juin. Enfin, cette petite observation de L. Messely (le 4 juin) est intéressante : « Alors que je finis de dîner, dans la salle à manger, un mouvement du côté de la galerie attire mon attention. Là, posé sur le dossier d'une chaise d'extérieur, un Moucherolle à ventre jaune semble me regarder par la fenêtre de la porte-patio, à peine à deux pieds de distance. Je le perds de vue alors qu'il va chasser dans le cerisier. ».

Moucherolle des aulnes : N = 758 (548, 210)

Moucherolle des saules : N = 53 (42, 11)

Retour sensiblement au même nombre de mentions qu'en 2017. On l'a quand même noté nicheur à huit sites : Grondines, cap Tourmente, parc naturel du Mont-Bélair (!!) (R. Simard), marais Léon-Provancher, Montmagny, Issoudun (encore R. Simard, qui fait sa spécialité de découvrir des nouveaux sites pour le Moucherolle des saules), parc de la rivière Etchemin et parcours Harlaka (Lévis).

Moucherolle tchébec : N = 489 (365, 124)

Moucherolle phébi : N = 399 (279, 120)

Tyrann huppé : N = 189 (141, 48)

Tyrann tritri : N = 408 (236, 172)

Viréo à tête bleue : N = 334 (198, 136)

Viréo de Philadelphie : N = 218 (187, 31)

En plus d'avoir recensé 14 Viréos à tête bleue le 10 juin au Camp Mercier, A. Desrochers y note un impressionnant total de 16 V. de Philadelphie. Ceci nous rappelle que ce viréo ne niche vraiment pas dans le même habitat que le Viréo aux yeux rouges (bien qu'il y ait parfois des recoupements).

Viréo mélodieux : N = 347 (269, 78)

Viréo aux yeux rouges : N = 1987 (1073, 914)

Un total de 50 individus notés le 21 juin dans la forêt de la Seigneurie Joly par L. Messely.

Mésangeai du Canada : N = 59 (32, 27)

Encore le 16 juin (ce qui est tard pour l'espèce) à St-Philémon, J.-S. Bouchard observe un couple d'adultes nourrir deux immatures.

Geai bleu : N = 1044 (693, 351)

Des observateurs voient encore des déplacements de Geais bleus au début juin. Par exemple, G. Lemelin en compte 17 au vol le long de l'escarpement à Lévis, le 1^{er} du mois.

Corneille d'Amérique : N = 2561 (1525, 1036)

Grand Corbeau : N = 503 (293, 210)

Mésange à tête noire : N = 1645 (943, 702)

Mésange à tête brune : N = 44 (19, 25)

Mésange bicolore : N = 1 (1, 0)

Cette joyeuse mésange, qui ne niche plus dans la région de Québec depuis quelques années, n'a été qu'entendue qu'une fois, et ce, dans le sentier Le Pierrier au cap Tourmente, le 7 juin (D. Campeau).

Alouette hausse-col : N = 4 (3, 1)

Nicheuse rare maintenant sur le territoire du COQ, et de façon générale dans le sud du Québec. Les quatre mentions sont de Lotbinière, St-Édouard-de-Lotbinière, Kamouraska et Rivière-Ouelle.

Hirondelle à ailes hérissées : N = 15 (11, 4)

Quinze mentions est un nombre très élevé pour les standards des dernières années, l'hirondelle ne nichant plus au pont de St-Henri. Pour compenser, l'on en a trouvé à St-Casimir (nicheuse), Lévis et pointe de Maizerets (peut-être le même oiseau) et Leclercville où L. Roy et A. Déry en dénombrent 14 le 17 juillet, dont une majorité de jeunes se faisant nourrir.

Hirondelle noire : N = 15 (7, 8)

Toutes les mentions proviennent bien sûr de la seule colonie sur notre territoire, soit celle de Ste-Croix, chez M. Garneau, où il y aurait eu, en 2019, 38 nids occupés.

Hirondelle bicolore : N = 1310 (825, 485)

Le 3 juin au marais Léon-Provancher, C. Leblanc Barsalo y estime à 400 le nombre de bicolores.

Hirondelle de rivage : N = 221 (133, 88)

M. Giroux estime leur nombre à 300 sur la pointe de Maizerets, le 24 juillet.

Hirondelle rustique : N = 427 (234, 193)**Hirondelle à front blanc : N = 275 (153, 122)**

Le 21 juin au cap Tourmente, F. et N. Létourneau estiment leur nombre à 440.

Roitelet à couronne dorée : N = 187 (111, 76)**Roitelet à couronne rubis : N = 320 (243, 77)**

Le 25 juin, Y. Aubry est surpris d'en voir un dans l'Arboretum du domaine Maizerets.

Sittelle à poitrine rousse : N = 398 (232, 166)**Sittelle à poitrine blanche : N = 404 (266, 138)****Grimpereau brun : N = 53 (24, 29)****Troglodyte familier : N = 158 (103, 55)**

À St-Pacôme le 24 juillet, C. Auchu remarque un couple nourrir des jeunes à un nichoir voisin de celui où ils ont élevé une première nichée en juin; le tout à la limite nord-est de nidification de l'espèce.

Troglodyte des forêts : N = 358 (204, 154)**Troglodyte des marais : N = 149 (77, 72)**

Outre les trois sites connus que sont le marais Léon-Provancher, le marais de la Grande Ferme au cap Tourmente et le refuge d'oiseaux de Montmagny, notons une mention à la tourbière du lac St-Charles (Bellechasse), par L. Langlois.

Étourneau sansonnet : N = 1004 (651, 353)**Moqueur chat : N = 715 (464, 251)****Moqueur roux : N = 57 (38, 19)****Moqueur polyglotte : N = 21 (14, 7)**

Excellent été pour le grand imitateur. L'on en voit à Pointe-de-la-Martinière, au cap Tourmente, Ste-Foy, Sillery, Issoudun, L'Ancienne-Lorette, St-André, etc. À l'ancien quai de Kamouraska, le 13 juillet, où un couple a niché, C. Maurice voit deux juvéniles attendant la becquée.

Merlebleu de l'Est : N = 258 (147, 111)**Grive fauve : N = 929 (602, 327)****Grive à joues grises : N = 8 (8, 0)**

Encore le 3 juin, au domaine de Maizerets, une migratrice est surprise par J.-D. Fiset.

Grive de Bicknell : N = 13 (6, 7)

On en a trouvé à l'été 2019 sur les terres du Séminaire de Québec, à la Forêt Montmorency et au Massif-du-Sud. Le maximum (cinq) est noté au lac Belle-Fontaine (Forêt Montmorency) par A. Desrochers le 7 juillet. Il précise être au-delà de 900 m d'altitude.

Grive à dos olive : N = 523 (373, 150)**Grive solitaire : N = 440 (225, 215)****Grive des bois : N = 50 (34, 16)****Merle d'Amérique : N = 2410 (1403, 1007)****Jaseur d'Amérique : N = 1446 (775, 671)**

Pas moins de 590 jaseurs passent au cap Tourmente le 3 juin au matin, sous les yeux ébahis de L. Bateman. Il s'agirait d'un record estival pour le territoire du COQ.

Moineau domestique : N = 401 (231, 170)**Pipit d'Amérique : N = 2 (2, 0)**

Les deux seules mentions de l'été concernent possiblement le même oiseau et ont été enregistrées à Baie-Ste-Catherine par D. Turgeon le 7 juin ainsi que par I. Chavez et C. Arraya le 8 juin, ce qui n'est pas si surprenant considérant la position assez nordique du site.

Gros-bec errant : N = 19 (12, 7)**Durbec des sapins : N = 2 (1, 1)****Roselin familier : N = 300 (166, 134)****Roselin pourpré : N = 634 (367, 267)****Sizerin flammé : N = 1 (1, 0)**

À l'instar du pipit et du durbec, cette mention estivale de sizerin reste toujours surprenante, surtout à une mangeoire de Ste-Foy (F. Godin, le 1^{er} juin).

Bec-croisé des sapins : N = 3 (1, 2)

Les trois mentions proviennent de secteurs franchement conifériens : réserve faunique des Laurentides (lac à la Bouteille et lac Noir) et Forêt Montmorency.

Bec-croisé bifascié : N = 121 (27, 94)

Globalement, un excellent été pour ce joueur de morse ! On pouvait en entendre presque à chaque sortie en forêt boréale. Le maximum (50) est enregistré le 7 juillet au parc des Grands-Jardins (A. Côté, G. Lemelin, M. Raymond et P. Lane).

Tarin des pins : N = 244 (186, 58)**Chardonneret jaune : N = 2466 (1379, 1087)**

Les bruants

Une récolte de 15 espèces de bruants pour la saison estivale n'est pas chose courante (13 en moyenne). C'est sans contredit le Bruant à joues marron qui constitue la plus belle surprise mais il est toujours intéressant de traiter les Bruants de LeConte et des champs dans ce tableau.

Espèce	N (J, J)	Nombres importants
Bruant chanteur	2736 (1562,1174)	68 ind. le 8 juin à La Pocatière par C. Auchu et Ch. Girard.
Bruant familial	1627 (940,687)	
Bruant à gorge blanche	1237 (734,503)	
Bruant des prés	553 (289,264)	32 ind. à L'Isle-aux-Grues le 13 juil. par F. Hareau.
Bruants des marais	458 (219,239)	17 ind. au Marais du Nord le 7 juil. par V. Giroux.
Junco ardoisé	238 (115,123)	
Bruant fauve	79 (54,25)	
Bruant de Nelson	76 (32,44)	10 ind. le 25 juin à L'Isle-aux-Grues par M. St-Michel.
Bruant de Lincoln	73 (45,28)	
Bruant vespéral	27 (19,8)	
Bruant des plaines*	20 (15,5)	
Bruant de LeConte*	19 (0,19)	
Bruant à couronne blanche*	16 (16,0)	
Bruant à joues marron*	2 (2,0)	
Bruant des champs*	1 (1,0)	

*B. des plaines : Au moins neuf oiseaux ont été rapportés sur notre territoire. D. McCutcheon et C. Roy ont repéré deux mâles chanteurs, un de chaque côté de la route, dans la tourbière de Villeroy le 24 juin.

*B. de LeConte : Seulement quatre mentions proviennent de L'Isle-aux-Grues où deux oiseaux ont été notés le 23 juillet par L. Falcon. Toutes les autres mentions concernent l'oiseau découvert le 16 juillet par L. Roy et A. Déry près du marais des Graves au cap Tourmente. Il est demeuré sur place jusqu'au 24 juillet.

*B. à couronne blanche : Un retardataire s'est laissé observé jusqu'au 9 juin au cap Tourmente (R. Laurin).

*B. à joues marron : Une des belles surprises de la saison estivale; un oiseau a été observé et photographié les 7 et 8 juin sur l'île aux Lièvres par J. Masson et M. Lemay.

*B. des champs : L'unique oiseau de la saison fut découvert par D. Labarre le 13 juin aux mangeoires du cap Tourmente.

Carouge à tête jaune : N = 2 (2,0)

C'est un superbe mâle que C. Auchu et Ch. Girard découvrent à Rivière-Ouelle le 21 juin : « Un mâle adulte se nourrit sur une pelouse en bordure d'une route !!! Facilement reconnaissable à son large capuchon jaune brillant, ses couvertures primaires blanches et son corps noirâtre, l'oiseau se laisse voir et photographier de très près. Il s'est même permis de "chanter" à quelques reprises. La date peut paraître surprenante, mais un autre Carouge à tête jaune aurait été vu à Rivière-Ouelle le 21 juin 1994, il y a donc tout juste 25 ans. ». Selon nos archives, il s'agirait de la douzième mention sur notre territoire et, comme mentionné, seulement la deuxième en été. Il est effectivement plus régulièrement observé en automne alors que nous comptabilisons sept mentions.

Goglu des prés : N = 489 (356,133)

M.-H. Hachey dénombre 50 oiseaux le 19 juillet à L'Isle-aux-Grues.

Sturnelle des prés : N = 15 (7,8)

Il faut les chercher de plus en plus; une bonne partie des mentions proviennent de la route Jean-Gauvin à Ste-Foy.

Oriole de Baltimore : N = 214 (178,36)

Carouge à épaulettes : N = 1834 (1093,741)

Vacher à tête brune : N = 148 (111,37)

Quiscale rouilleux : N = 23 (13,10)

Quiscale bronzé : N = 1567 (1017,550)

Les parulines

Rien de vraiment spécial concernant cette famille. Seule la Paruline verdâtre s'ajoute aux 23 espèces régulièrement observées sur notre territoire en été.

Espèce	N (J,J)	Espèce	N (J,J)
Paruline jaune	1530 (1012,518)	Paruline obscure	351 (319,32)
Paruline masquée	1466 (879,587)	Paruline à poitrine baie*	350 (316,34)
Paruline flamboyante	1430 (989,441)	Paruline à collier	348 (237,111)
Paruline à tête cendrée	804 (609,195)	Paruline du Canada*	292 (271,21)
Paruline à flancs marron	708 (493,215)	Paruline noir et blanc	277 (181,96)
Paruline à gorge noire	687 (488,199)	Paruline à calotte noire	260 (252,8)
Paruline à croupion jaune	686 (588,98)	Paruline tigrée*	210 (200,10)
Paruline couronnée	634 (432,202)	Paruline des ruisseaux	199 (167,32)
Paruline à gorge orangée	381 (296,85)	Paruline triste	192 (164,28)
Paruline rayée	379 (350,29)	Paruline des pins	35 (25,10)
Paruline bleue	376 (242,134)	Paruline à couronne rousse	31 (24,7)
Paruline à joues grises	355 (233,122)	Paruline verdâtre*	17 (17,0)

*P. à poitrine baie : P. Babeux nous fait part de ce comportement : « Un mâle aux prises avec un long ver de terre. Il le cognait contre les branches, comme il l'aurait fait avec un insecte. Il a fini par l'avaler en entier, petit bout par petit bout... ».

*P. du Canada : P. Otis a remarqué son passage au cap Tourmente le 1^{er} juin; il en a compté 15.

*P. tigrée : Un impressionnant total de 200 oiseaux a été dénombré le 3 juin au cap Tourmente par L. Bateman et L. Bilodeau. Il faut mentionner que la tendance des dix dernières années pour cette espèce indique une augmentation annuelle moyenne de 23 % en été (nombre d'individus).

*P. verdâtre : Il est plutôt rare de voir cette espèce en été. Plusieurs observateurs l'ont rapporté jusqu'au 4 juin (plusieurs endroits). Il faut tout de même demeurer prudent lorsqu'on croise cette espèce entre le début juin et la mi-septembre puisqu'elle n'est normalement pas présente sur notre territoire. Plusieurs mentions, accompagnées de photos dans eBird, se sont avérées être des erreurs d'identification. Cette espèce sera donc traitée comme une espèce rare pendant cette période.

Piranga écarlate : N = 47 (28,19)

Comparativement à l'été 2018, le nombre de mentions a pratiquement doublé.

Cardinal rouge : N = 351 (205,146)

Cardinal à poitrine rose : N = 327 (237,90)

Guiraca bleu : N = 1 (1,0)

C. Boilard nous a fait parvenir cette description provenant de St-Denis-de-la-Bouteillerie le 1^{er} juillet : « Nous étions en auto, un oiseau très élané bleu traverse juste devant nous. Il se pose dans un arbre sur le bord du chemin, nous avons très bien observé ses barres alaires presque rouille, gros bec avec mandibule inférieure plus pâle, tête et dos bleus et ventre bleu mélangé de rouille. Observé pendant environ une minute. ». Il s'agit seulement de la troisième mention sur notre territoire et, bien sûr, de la première en été.

Passerin indigo : N = 185 (110,75)

Le 24 juin, L. Messely dénombre sept oiseaux au cap Tourmente.



Guiraca bleu (Marie O'Neill)

Été 2019

Seuls les observateurs ayant cumulé dix heures d'observation ou plus apparaissent dans ce tableau, soit 165. Le nombre total d'observateurs est de 603.

Les rédacteurs des observations ornithologiques, Gérard Cyr, Gaétan Lord, Louis Messely et Roger Simard vous remercient de votre précieuse collaboration.



Cette chronique traite de sujets très variés sous forme de billets édités sur le blogue de Laval Roy, *Des oiseaux sur ma route*, <http://desoiseauxsurmaroute.blogspot.ca>. Sa notoriété, son expérience et les grandes connaissances de Laval reflètent la variété et la qualité de son vécu ornithologique. La plupart des billets sont le fruit de ses écrits, certains autres auront été faits avec sa collaboration et, finalement, quelques-uns auront été déjà publiés sur d'autres plateformes. Le COQ remercie Laval de nous offrir sa participation au *Bulletin Ornithologique*.

De la neige... et des oiseaux

Nous voilà encore rendus à la saison de l'année où notre activité ornithologique risque d'être minimale. Cependant, malgré le froid, la neige et les routes glacées, il y a de belles sorties à faire. Jetons un œil sur l'année dernière. Oui, on s'en rappellera de l'hiver 2018-2019. Dame Nature nous a saupoudré de neige sur une base quasi quotidienne. Le soleil s'est rarement montré la binette, ce qui n'est vraiment pas bon pour la pression artérielle de quiconque. Et, comme si ce n'était pas assez, la météo s'est mise à jouer au yo-yo avec des températures oscillant entre -20°C et + 6°C sur de courtes périodes. Vraiment rien pour faciliter notre vie et surtout celle de nos amis emplumés qui vivent continuellement à l'extérieur.

Les périodes de verglas peuvent s'avérer très néfastes pour les animaux. Pensons à la Gélinothe huppée qui peut passer jusqu'à 16 heures sur 24 sous la neige pour se tenir à l'abri des intempéries et des prédateurs. Sa façon de s'enfouir dans la neige a été documentée. En vol ou du haut d'un perchoir, elle plonge dans la neige folle où elle construit sa bulle de vie, un microcosme idéal pour combattre le froid. Lorsqu'une couche de verglas atteignant plusieurs milli-

mètres vient recouvrir la surface neigeuse, le gallinacé peut éprouver une grande difficulté à percer cette enveloppe glacée. L'hiver ne cause aucun problème du côté nourriture pour notre perdrix. Tôt le matin, elle se nourrit de bourgeons et, en seulement une quinzaine de minutes, elle remplit son jabot et ainsi s'assure de son support alimentaire pour la journée.



Gélinothe huppée / *Bonasa umbellus togata* /
Ruffed Grouse

Elle peut ensuite retourner à l'abri des regards. En fin de journée, elle répète le stratagème et elle passe ainsi la nuit sans problème. Ce comportement de la gélinothe en hiver peut expliquer que nous l'observions si peu.

La famille des fringillidés englobe plusieurs espèces dont la présence est associée, du moins dans la région du COQ, à la saison froide : Tarin des pins, Sizerin flammé, Roselin pourpré, Bec-croisé bifascié, Bec-croisé des sapins, Durbec des sapins et Gros-bec errant. Ces passereaux se nourrissent principalement de graines, de fruits ou d'autres matières végétales. Ils sont fortement nomades, n'hésitant pas à voyager sur de longues distances et en groupe plus ou moins important afin de trouver des bons lieux de nourrissage. Ces déplacements sont difficiles à prédire d'une année à l'autre. Il n'est donc pas surprenant de connaître des hivers plutôt moches où les fringillidés sont tout simplement absents.

Le dernier hiver a été propice à la présence du Gros-bec errant un peu partout aux endroits visités. Originaire de l'Ouest, il est observé pour la première fois dans le sud du Québec à la fin du 19^{ième} siècle. Aujourd'hui, on le retrouve un peu partout au Québec où il peut nicher lorsqu'il trouve l'habitat propice et la source de nourriture disponible. Sur son territoire de reproduction, il est peu loquace donc plus discret. C'est bien autre chose lorsque, le reste de l'année, il se tient en groupe très bruyant qui sont fréquemment observés aux postes d'alimentation. C'est ainsi que la plupart des ornithologues québécois le connaissent. Près de Québec, il est observé avec une grande régularité au cap Tourmente et dans la région de Stoneham-et-Tewkesbury.

Même si le Gros-bec errant est considéré comme un oiseau chanteur, il ne semble pas utiliser de sons complexes pour attirer un partenaire. Il possède un petit répertoire d'appels simples, comprenant des notes perçantes et des pépiements enthousiastes. Le nom anglais vient de la fausse croyance voulant que cette espèce vocalisait principalement en soirée. Ce gros passereau ajoute une touche colorée lors des mois mornes d'hiver et sa visite à nos mangeoires est toujours souhaitée et souhaitable.



Gros-bec errant / *Coccothraustes vespertinus vespertinus* / Evening Grosbeak

Aussi énergique que ses notes de contact en vol le suggèrent de prime abord, le Sizerin flammé / *Acanthis flammea flammea* / Common Redpoll est très dynamique alors qu'il est constamment à la recherche de nourriture. Il se déplace très souvent en groupe, ce qui aide grandement à détecter sa présence. En hiver, il faut le chercher assez haut dans les arbres alors qu'il grappille les graines contenues dans les cônes des conifères ou lorsqu'ils mâchouillent les bourgeons des arbres ou, plus à notre niveau, lorsqu'ils se gavent aux mangeoires.

Ces petits passereaux de la toundra arctique et de la forêt boréale migrent de manière irrégulière et ils se retrouvent parfois en grand nombre jusqu'à l'extrême sud du centre des États-Unis. Au cours de ces années d'irruption, les sizerins se rassemblent souvent autour des silos de chardon présents aux postes d'alimentation. L'hiver 2018-2019 s'est avéré bon pour observer et photographier ces oiseaux.

Durant la saison hivernale, la rencontre avec des rapaces n'est pas très habituelle. Les oiseaux migrateurs partis, peu de prédateurs restent sous nos cieux. Les proies sont plus rares et les conditions climatiques sont rigoureuses. Deux espèces plus nordiques font leur apparition en saison froide: le Harfang des neiges et la Pie-grièche boréale. Les deux espèces apparaissent à la fin de l'automne et nous quittent au début du printemps. Alors que la présence du harfang est moins prévisible, car il connaît des fluctuations cycliques de population, celle de la pie-grièche est beaucoup plus assurée.

Les Harfangs des neiges se reproduisent dans l'Arctique, mais ils se déplacent vers le sud de manière irrégulière pour chasser en hiver, émerveillant tous les passionnés qui ont la chance de rencontrer ces fantômes des neiges aux yeux jaunes.

Ils passent l'été loin au nord du Québec à chasser les lemmings, les lagopèdes et d'autres proies à la lumière d'un soleil qui brille 24 heures par jour durant la saison estivale. Les années où le cheptel de lemmings est à son plus haut niveau, les femelles peuvent doubler ou même tripler le nombre habituel de jeunes au nid.

Au Québec, nous avons deux espèces de pie-grièche : la Pie-grièche migratrice et la Pie-grièche boréale. Si la boréale vient nous visiter de façon régulière entre les mois de novembre et de mars, la migratrice est devenue extrêmement rare. Même si la pie-grièche se nourrit de petits rongeurs, de gros insectes ou d'autres petits oiseaux, elle n'est pas un rapace, mais bien un passereau. Ses pattes étant trop faibles pour tuer un animal, elle peut compter sur un bec muni d'un crochet puissant qui lui permet de déchirer les chairs de ses victimes. Elle se sert des épines naturelles des aubépines et des fils barbelés pour empaler ses victimes. Elle peut ainsi se constituer un garde-manger. Même si elle



Cette espèce nous montre le côté "givré" du Sizerin flammé. Il s'agit du Sizerin blanchâtre / *Acanthis hornemanni hornemanni* / Hoary Redpoll. Il se reproduit dans la forêt de bouleaux de la toundra. Beaucoup d'individus résident toute l'année dans l'extrême nord; certains oiseaux migrent sur de courtes distances au sud en hiver, voyageant parfois avec des Sizerins flammés.



Harfang des neiges (immature) / *Bubo scandiacus* / Snowy Owl. Le fantôme des neiges dans son habitat de prédilection. Saint-Édouard-de-Lotbinière, le 16 décembre 2018.

n'est pas commune en hiver, elle est plutôt facile à repérer à cause de son habitude à se percher ostensiblement tout au bout des branches les plus hautes d'un arbre ou d'un arbuste. Sa silhouette bedonnante et sa longue queue sont des critères caractéristiques aidant à l'identification de cette espèce.

Les dernières décennies ont vu l'ajout d'espèces autrefois plus rarement observées ou tout simplement absentes sur le territoire du COQ. Aux Roselin familier, Cardinal rouge, Mésange bicolore, Troglodyte de Caroline, Pic à ventre roux et Perdrix grise s'ajoute aujourd'hui le Dindon sauvage.

On a longtemps cru que nos hivers neigeux ne permettraient pas la survie de ce gros phasianidé qu'est le dindon. Et pourtant, il nous a prouvé le contraire. Aujourd'hui, son nom apparaît régulièrement sur la liste des oiseaux observés presque à chaque sortie dans les territoires agricoles de Chaudière-Appalaches. Ils se tiennent en bandes dans les champs balayés par les vents et où la couche neigeuse est plus mince. Ils se nourrissent en grattant le sol pour déloger tout ce qui pourrait leur apporter l'énergie nécessaire à leur survie. Leur recherche de nourriture les mène même jusque sous nos postes d'alimentation,



tout près de nos demeures. Qui sait quelles surprises nous attendent en cet hiver 2019-2020 !

Bon hiver à tous.

Pie-grièche boréale / *Lanius excubitor borealis* / Northern Shrike

UN NOUVEAU FONDS POUR AIDER LES OISEAUX DU QUÉBEC

La **Fondation de la faune du Québec** et le **Regroupement QuébecOiseaux**, deux organisations incontournables du domaine de la faune au Québec, ont récemment mis sur pied le Fonds pour l'habitat des oiseaux du Québec. Ce fonds recueillera les contributions financières des ornithologues, des entreprises privées et des organisations gouvernementales afin de soutenir la réalisation de projets de protection et d'aménagement d'habitats pour les oiseaux du Québec.

© JULIEN BRISSON / QCN 2011



LA FAUNE AILÉE À BESOIN DE VOUS

Plus de 50 espèces d'oiseaux sont en situation précaire au Québec. Nous devons intervenir sans délai pour assurer la conservation de leurs habitats. Pour ce faire, des fonds additionnels seront nécessaires et c'est pour cette raison que votre contribution est essentielle.

Pour effectuer un don au Fonds pour l'habitat des oiseaux du Québec, rendez-vous sur la page du Regroupement Québec Oiseaux au www.quebecoiseaux.org/fhoq.



Fondation de la faune du Québec

25 ans

© JOSEPH SIMARD / QCN 2011



Des ornithologues Remarquables!

Cette chronique qui revient à l'occasion traite de personnages légendaires ou remarquables en ornithologie. On y parle de leur vie, de leurs réalisations, de leur importance et, parfois, des anecdotes y sont racontées.

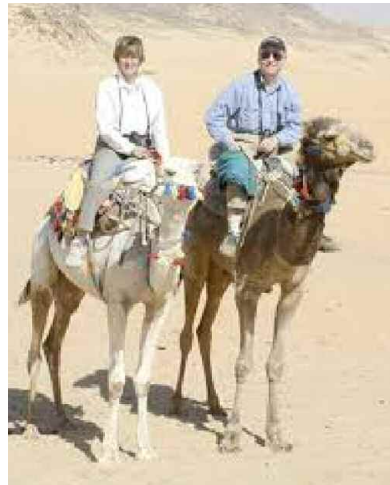
Linda Macaulay, preneuse de sons

Par Kathi Borgman, 7 février 2019

Linda Macaulay a dédié énormément si ce n'est pas tout son temps libre à enregistrer les chants et les sons d'oiseaux en construisant une librairie d'enregistrements de sons qui maintenant porte son nom. Linda a archivé plus de 6000 enregistrements de plus de 2831 espèces. Elle a aussi ajouté 650 enregistrements qui ont été les tous premiers archivés pour certaines espèces. Aujourd'hui encore, le nom de Linda Macaulay apparaît comme la seule à avoir enregistré autant d'espèces. Son dévouement et son engagement pour la création d'une librairie de sons d'oiseaux ainsi que sa contribution à l'ornithologie lui ont mérité plusieurs honneurs dont le prix Arthur A. Allen en 2010. Linda est aussi une collaboratrice passionnée du laboratoire de la Chaire de recherches de Cornell Lab of Ornithology. Son mari William «Bill» Macaulay et elle sont de généreux donateurs au laboratoire de recherches. Le nom de la librairie Macaulay a été donné en leur honneur.



En entrevue avec Kathi Borgman, Linda explique comment elle a commencé à enregistrer les oiseaux et ses aventures dans plus de 53 pays sur six continents. Lorsque Linda était jeune, elle passait des heures à dessiner des oiseaux mais elle avoue qu'elle n'avait jamais réalisé que cela pouvait aller jusqu'à l'observation des oiseaux. La première expérience d'observation remonte au collège lorsqu'un professeur amena ses étudiants dans un refuge d'animaux. Linda entra dans ce refuge les jumelles à la main et a immédiatement découvert les joies de l'observation des oiseaux. Comme Linda le dit : « dès mon retour à la maison j'ai parlé à Bill à propos de l'observation des oiseaux. ». Bill, de son côté, n'était pas si certain de vouloir s'intéresser à cette activité d'observation des oiseaux. La fin de semaine suivante, Linda amena Bill observer les oiseaux et Linda dit : « nous n'avons plus jamais arrêté. ».



Maintenant, Linda parcourt le monde enregistreuse en main et Bill à se côtés mais elle n'avait jamais pris d'enregistrements avant les années '80 après qu'elle soit allée dans un voyage d'observation au Kenya. C'est lors de ce voyage que Linda et Bill ont rencontré Greg Budney, un ancien conservateur à la Librairie Macaulay. La passion de Greg pour l'enregistrement a inspiré Linda qui a commencé à le faire elle-même.

À la suite de ce voyage, Linda acquiert son propre équipement et commence le travail d'enregistrer les chants d'oiseaux à travers le monde. Elle dit : « l'équipe du Cornell Lab m'ont motivée et soutenue. Tout le monde au Lab est très engagé dans ce travail, je ne suis qu'un élément de tout cela. ».

Linda partage passionnément ses histoires sur le terrain mais de plusieurs aventures elle avoue : « il ne faut pas que je parle à ma mère de tous les risques courus lors de mes aventures ». Les choses ont un petit côté dangereux parfois. Pas de problème avec cela, Linda a son équipement toujours prêt même quand c'est un peu risqué. Elle a saisi un superbe enregistrement d'un mâle et d'une femelle hippopotame en Namibie qui défendaient agressivement leur territoire. « M'étant trop approché, mon mari pensait qu'ils allaient me manger. ».

Martha Fischer, une archiviste à la librairie Macaulay qui a archivé des milliers d'enregistrements de Linda dit : « Linda est l'une de ces quelques personnes qui aimeraient aller dans des endroits difficilement accessibles comme Oman, je veux dire personne ne va à Oman. Linda n'est pas seulement allée à Oman, elle y est revenue avec 27 enregistrements soit près de la moitié des enregistrements archivés d'Oman. ».

Au mont Kinabalu en Malaisie, Linda a enregistré un chant d'oiseaux que le guide local ne connaissait même pas et quand elle l'a fait jouer... un rare Trogon de Whitehead est apparu de la forêt. « C'est vraiment excitant lorsque vous avez un oiseau que vous étudiez et que le guide de terrain ne connaît pas et que vous avez l'enregistrement. ». Ce trogon ne chante aucunement comme un trogon. Les enregistrements de Linda les a aidés à trouver quatre autres Trogons de Whitehead cette journée-là.



Trogon de Whitehead (Noah Strycker)

L'expérience favorite d'enregistrement de Linda est survenue en Afrique lorsqu'elle a enregistré la très prisée et multicolore Brève d'Angola. Une brève comme aucune autre, cet oiseau était un mystère pour plusieurs avec seulement une poignée d'observations à travers tout l'Afrique. Linda a été chanceuse d'être là durant la saison de nidification et de pouvoir enregistrer son chant en parade nuptiale. « Le mâle à l'intérieur des buissons se perche sur une branche horizontale et ensuite saute de la branche ailes et queue déployées avec des éclairs bleues et rouges sur son plumage et ensuite retourne se percher en chantant. ». Linda a enregistré le chant de la brève tout en portant attention à l'habitat où elle l'a trouvée. Plus tard, avec surprise, elle a enregistré la Brève d'Ouganda dans un habitat similaire mais à plus de 500 milles de distance, une amplitude significative d'expansion.

J'ai pu écouter Linda me raconter tout au long de la journée à partir du vingt minutes d'enregistrements du Ménure superbe au Pluvier d'Égypte en passant par le Colibri calliope dans la cour d'un parfait étranger qui avait un Puma en cage. Lorsque je lui ai demandé ce qu'elle ressentait lors de cette activité, Linda a répondu : « c'est si bon d'être dans la nature, les sons sont si variés et leurs histoires si riches. Écouter les concerts d'oiseaux à l'aube en Amérique du Sud est incroyable et si vous vous arrêtez et laissez votre cerveau écouter

tous les sons différents, c'est magnifique. Le défi d'enregistrer les oiseaux, c'est que vous devez apprendre à écouter. Des gens pensent qu'ils ne peuvent apprendre les chants d'oiseaux mais comme humains nous sommes très bons dans le traitement des sons. Vous savez toujours lorsque c'est votre mère au téléphone même sans un appareil d'identification, aussi écouter qui est qui à partir d'un son est possible. Son seul problème avec l'écoute c'est qu'elle entend des bruits de fond partout. ».

Linda se décrit elle-même comme très organisée. Elle sait quelles espèces rechercher dans ses sorties, quelles espèces les archives ont besoin, connaît le chant des espèces recherchées avant de partir, etc. Être bien organisé, c'est la clé pour être un bon preneur de son. Linda ajoute : « n'essayez pas de faire un parfait enregistrement ou vous n'enregistrerez jamais rien. Vous avez à être un bon preneur de sons et ensuite d'essayer d'être meilleur. ». Linda ajoute aussi beaucoup d'informations intéressantes avec ses enregistrements. Par exemple : « Vocalisations du Sclérure à poitrine rousse. Une paire est venue à la repasse du chant. C'est une sorte de son sec suivi d'un trille. Les oiseaux ont été très bien observés. Quand ils font le trille, un oiseau est posé sur une branche horizontale à dix pieds du sol et l'autre est près du sol. Celui sur la branche, quand il émet son trille le corps entier brasse violemment. Très bien vu à 10 h le matin. ».

Une chose à propos de l'enregistrement, cela vous met dans une certaine perspective et vous voyez le monde d'une façon différente. Vous n'êtes pas simplement un touriste allant voir la Tour Eiffel quand vous êtes preneur de son, vous voyez et apprenez beaucoup plus à propos des endroits où vous allez. Une autre chose merveilleuse à propos de l'enregistrement des oiseaux, c'est que cela transcende nos limites. ».

Pour ses prochaines aventures, Linda espère aller aux Iles Seychelles et de la Réunion au large des côtes de Madagascar parce que sur les îles « il y a toujours quelque chose d'intéressant... ».

Félicitations et merci à Linda Macaulay pour ses contributions et sa passion pour la librairie Macaulay de la Chaire de recherches du Cornell Lab of Ornithology.

Source : *eBird news*, Mars 2019 | Adaptation libre : Pierre Otis

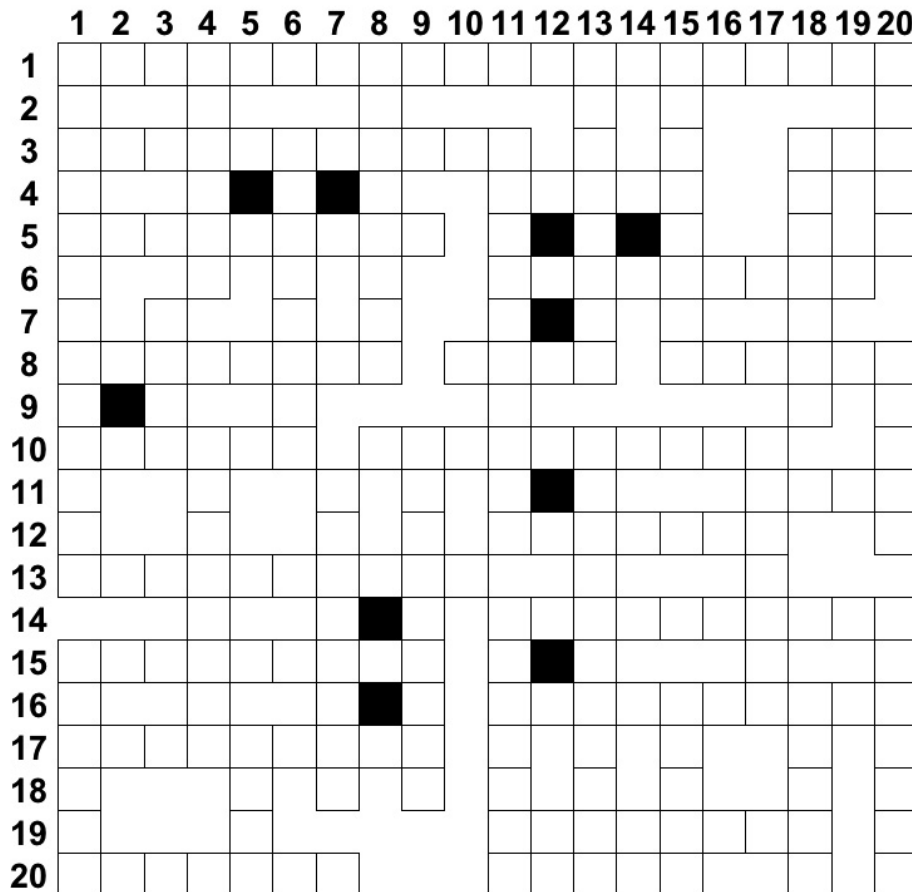
La librairie Macaulay célèbre en 2019, le 90^e anniversaire des premiers enregistrements de chants d'oiseaux archivés. En effet, le 18 mai 1929, Arthur Allen et Peter Paul Kellogg ont fait l'histoire avec les tous premiers enregistrements de chants d'oiseaux sauvages en Amérique du Nord.

Aujourd'hui, tous les utilisateurs d'eBird connaissent la librairie Macaulay car c'est maintenant une entité où tout le monde participe que ce soit en produisant des listes d'observations, des notes, des photos, des vidéos ou des enregistrements de sons.

La librairie Macaulay ne traite pas seulement des oiseaux, elle inclut des collections d'informations sur les amphibiens, les poissons et les mammifères. Elle préserve les connaissances et l'histoire naturelle de la plupart des espèces. Sa mission est de recueillir des informations, de préserver des enregistrements et de les rendre disponibles pour la recherche scientifique, l'éducation, la conservation ainsi qu'au niveau artistique. Par exemple, en date de début juillet 2019, la librairie contenait : 13 352 321 photos et enregistrements de 10 056 espèces d'oiseaux, de 2674 espèces d'amphibiens, poissons, mammifères et autres. Il y avait 65 054 contributeurs et on a produit 1295 publications scientifiques.

Grille thématique

par Marc Grondin



HORIZONTAL

- 1 - Sur la liste des espèces menacées.
- 3 - Populaire aux mangeoires. — L'arrivée des parulines.
- 4 - Qualifie la queue des pics.
- 5 - Famille de l'Effraie des clochers.
- 6 - On y observe plusieurs rapaces à l'automne.
- 8 - Conduit par lequel les œufs passent de l'ovaire hors du corps. — Jaune chez les hiboux. — Dans le nom d'une oie.
- 10- Enchantent nos forêts de leurs notes flûtées. — Se reconnaît à son bec bleu.
- 11- Entre dans la composition du nid de plusieurs parulines.
- 12- Pic d'Europe.
- 13- Se dit d'une espèce comme la Gélinotte huppée, en rapport à ses mœurs.
- 14- Régime alimentaire de plusieurs hivernants (pl.).
- 15- Il accepte volontiers un nichoir.
- 16- Se reconnaît à sa bavette noire et sa poitrine jaune.
- 17- Rôle qui fut attribué aux pigeons (pl.).
- 19- Petit appareil que l'on installe sur certains oiseaux pour étudier leurs déplacements.
- 20- Haute sur pattes.

VERTICAL

- 1 - Il affectionne les marais de quenouilles. — Le moqueur en est un.
- 3 - Oiseau ou fruit.
- 4 - Canard plongeur. — Jaune de l'œuf.
- 5 - Oiseaux en latin.
- 6 - Construction de l'homme utilisée par le Faucon pèlerin pour faire son nid (pl.).
- 7 - Crier en parlant de la corneille.
- 8 - Strigidé.
- 9 - Qualifie le bec de l'avocette.
- 11- Présence excessive de pigments rouges qui cause une coloration rousse. — Auteur de Les Oiseaux du Canada.
- 13- Famille des plongeurs. — Le Jaseur d'Amérique apprécie ses fruits.
- 15- Canard de mer. — Sur la tête.
- 17- Aux pattes de certains gallinacés.
- 18- Elle vient manger dans notre main. — Griffe.
- 20- La pie-grièche y empale ses proies. — Arbre qui attire un certain moucherolle. — Famille de fous.



Hibou des marais (Charlaine Jean)

ORNITHO-VOYAGE

Voyage aux Galapagos

18 au 27 janvier 2019

par Denise La Rochelle

photos: Serge Beaudette et Denise La Rochelle

Notons d'abord que ce voyage m'a permis de réaliser un rêve que je caressais déjà depuis longtemps, soit de marcher sur les traces de Darwin et ainsi de mieux comprendre sa théorie moderne sur l'évolution des espèces. C'est donc grâce à l'entreprise de Serge Beaudette (pitpitpit.com) et l'agence Explorateur voyages que j'ai pu vivre ce fabuleux voyage.

Les îles Galapagos sont un archipel volcanique de l'océan Pacifique. Situé à environ 925 km des côtes de l'Équateur, il est une province de ce pays. L'archipel est constitué de 17 îles de grande taille et de plus d'une centaine d'îlots et de rochers. Nous avons donc eu la chance d'en visiter quelques-unes avec leurs caractéristiques bien particulières que vous pourrez lire dans le prochain récit.

18 janvier

Après un voyage de plus 13 heures de vol, quatre avions et plusieurs heures d'attente dans les aéroports entre chaque vol, nous arrivons enfin sur l'île Baltra en début d'après-midi où une inspection sanitaire et environnementale est réalisée afin de protéger ces fragiles écosystèmes de toute intrusion provenant de l'extérieur. Nous nous rendons ensuite vers l'embarcadere de l'île Baltra où est ancré notre yacht Tip Top II. Nous sommes accueillis à bord par tout l'équipage qui nous aidera à gagner nos cabines et à nous familiariser avec les différents espaces du navire. Nous faisons aussi la connaissance de notre guide équatorien Wilson Lopez qui sera en charge de notre séjour sur le bateau et fera ainsi équipe avec notre guide québécois Serge Beaudette.

En après-midi, nous effectuons notre première sortie en panga, sorte de grosse chaloupe très sécuritaire. Nous nous dirigeons d'abord vers l'îlot Seymour Norte, puis celui de Mosquera, ce qui nous permettra d'observer nos premiers oiseaux des Galapagos, certains endémiques: Fou à pieds bleus, Mouette à queue fourchue, Pélican brun (sous-espèce de l'Ouest), Frégate superbe, Frégate du Pacifique, Noddi brun, Tourterelle des Galapagos, Puffin des Galapagos, Océanite d'Elliot et Fou de Grant. On a aussi pu voir d'impressionnants Iguanes terrestres, nos premières Otaries des Galapagos paresseusement couchées sur les rochers, quelques Crabs Sally-pied-léger, et enfin une Raie menta plutôt impressionnante. Souper et nuit à bord.

19 janvier

Après un copieux déjeuner sur notre bateau, nous effectuons d'abord une petite tournée en panga, vers l'île Bartolomé pour y observer de nombreux Fous à pieds bleus en nidification, des Manchots des Galapagos, un Chevalier errant, un Héron strié, un Huitrier d'Amérique ainsi qu'un Grand Héron, tous vus d'assez près, en plus d'une Otarie des Galapagos. Puis nous nous dirigeons vers l'île

Santiago, où nous sommes initiés par notre guide Wilson à la géologie et à l'histoire volcanique des Galapagos. Débarquement dans la baie de Sullivan, une plage de sable de corail blanc, située sur la côte est de l'île Santiago. Nous rentrons dans le vif du sujet en cheminant doucement sur le sentier, parsemé de quelques cactus et en traversant un vaste champ de lave aux formes variées et singulières. La morphologie des laves donne au sol des allures de draperie ou d'enchevêtrement de cordes de marins, brûlées par le soleil ardent. On a pu également y observer une faune particulièrement adaptée : Héron strié, Lézards des laves et Crabs rouges (Sally-pied-léger).

Après dîner, nous mettons le cap vers l'île Rabida, l'île rouge située au sud de l'île Santiago. Un sentier nous mène jusqu'à une lagune où barbotent quelques Canards des Bahamas. Plusieurs Moqueurs des Galapagos nous approchaient en quête d'eau douce. Nous avons aussi croisé une Otarie des Galapagos qui n'était pas stressée du tout par notre présence. Puis pendant qu'une partie du groupe choisissait de faire de la plongée en apnée à partir de la plage, d'autres ont décidé de faire le tour de l'île Rabida en kayak de mer. Je suis restée dans le panga, accompagnant les kayakistes et j'en ai alors profité pour prendre quelques photos. C'est à ce moment que j'ai pu observer mon premier Géospize des cactus. J'ai pu admirer également les espèces suivantes : Chevalier errant, Huitrier d'Amérique, Héron strié, Pélican brun, Frégate superbe, Océanite d'Elliot, Noddi brun et Fou à pieds bleus. En fin d'après-midi nous avons parcouru un autre sentier avec un léger dénivelé et bordé de cactus en fleurs, ce qui nous a permis d'avoir une jolie vue sur la lagune et la plage. On a pu y observer aussi un Tyran des Galapagos et des Tourterelles des Galapagos. Souper et nuit à bord.



Fous à pieds bleus (Denise La Rochelle)

20 janvier

En matinée, nous nous dirigeons en panga vers l'île Fernandina qui est la plus jeune de toutes les îles de l'archipel et aussi la plus à l'ouest. C'est sans doute pour cela que son volcan principal est aussi l'un des

plus actifs de la planète. Les nombreuses éruptions et coulées de lave perpétuelles ont changé et modelé le relief et l'apparence de cette île.

Nous débarquons à Punta Espinoza, une côte rocheuse bordée de mangroves qui abrite des Manchots des Galapagos et des Cormorans aptères. Cette espèce de cormoran, endémique de l'archipel, est un exemple parfait d'adaptation avec ses ailes atrophiées puisqu'au fil de l'évolution, cette espèce a développé l'aptitude de se nourrir en plongeant et en nageant. Les roches de lave inégales et coupantes, encore mouillées par une pluie récente étaient très glissantes et il fallait redoubler de prudence afin d'éviter de malencontreuses chutes. Wilson, notre guide équatorien, plaçait de grandes serviettes dans les endroits les plus dangereux. Plusieurs participants s'entraidaient aussi en se tenant par la main. Sur cette plateforme volcanique vivent aussi des colonies d'iguanes marins et quelques otaries. Il fallait être vigilant afin de ne pas marcher sur les iguanes immobiles qui étaient tous occupés à se réchauffer, après une nuit en mer. Au bord de la plage, à travers l'eau limpide, on a pu observer une immense tortue marine. J'y ai aussi bien vu ma première Paruline jaune qui est un peu différente de la nôtre. Avant de quitter l'île, une Buse des Galapagos juvénile s'est laissée observer de très près comme un cadeau de départ.

Puis ce fut le retour sur le bateau suivi d'un excellent dîner. En après-midi, le bateau s'est rapproché doucement de l'île Isabela, la plus grande des îles de l'archipel (50% de la superficie terrestre de l'archipel). On a jeté l'ancre dans les eaux calmes de la Bahia Elizabeth. En fin d'après-midi, malgré une pluie intermittente, nous avons fait une balade en panga dans cette baie entourée d'une dense mangrove, profitant de la marée haute. C'était fascinant de pouvoir observer de si près des Manchots des Galapagos, des Fous à pieds bleus, un Héron strié, un Huitrier d'Amérique, un Grand Héron, de nombreux Pélicans bruns, un Cormoran aptère, une Paruline jaune, des Frégates superbes et même une rare Hirondelle sombre. Nageant près du panga, on a pu voir à plusieurs reprises des tortues marines, d'énormes poissons et des bancs de sardines. Retour sur le bateau. Souper et nuit à bord.



Cormoran aptère (Serge Beaudette)

21 janvier

Après une courte nuit de navigation nous nous réveillons aux abords des côtes sud de l'île Isabela où nous accostons. De nombreuses

Otaries des Galapagos nous accueillent, bien installées sur des bancs de la plage de sable blanc. J'ai aussi pu bien voir un Tournepierré à collier, un Courlis corlieu ainsi qu'un Chevalier errant. Puis un bus nous conduit au départ du sentier menant à la caldeira du volcan Sierra Negra (1120 mètres). C'est une montée soutenue qui demande pas mal d'efforts dû à la chaleur. Mais là-haut, quel spectacle saisissant! Un immense champ volcanique mesurant neuf km par sept km s'offre à nos yeux. C'est l'une des plus grandes caldeiras encore actives au monde. Au retour, nous nous sommes arrêtés au bord d'un petit étang pour y observer quelques Canards des Bahamas, des Gallinules d'Amérique et de majestueux Flamants des Caraïbes.

Après un bon dîner à Puerto Villamil, jolie petite ville bien pittoresque, nous sommes allés visiter le centre d'élevage de tortues terrestres géantes, le Centro de Crianza Arnaldo Tupiza, afin d'en apprendre plus sur la vie et la sauvegarde de cette espèce. En parcourant un sentier menant à la plage, nous avons eu la chance d'observer d'autres espèces d'oiseaux comme les Géospizes olive, pique-bois et minuscule, le Moqueur et le Tyran des Galapagos et la Paruline jaune.

Enfin, pour terminer cette fabuleuse journée, nous nous arrêtons au bord d'une lagune d'eau saumâtre pour essayer d'y observer de nouvelles espèces aquatiques et en profiter pour prendre de magnifiques photos des Flamants des Caraïbes, plutôt coopératifs. Retour sur le bateau. Souper et nuit à bord.

22 janvier

Aujourd'hui, nous débarquons sur l'île Floreana qui est avec l'île Espanola la plus méridionale de l'archipel. Nous montons d'abord en bus vers l'Asilo de la Paz. C'est un endroit propice à la reproduction de plusieurs espèces de tortues géantes. Puis nous empruntons un sentier où se trouvent une succession de grottes, issues d'anciennes coulées de lave, dites grottes des pirates selon la tradition qui veut qu'elles aient servi de refuge autrefois aux pirates et aux baleiniers. Elles furent également utilisées par des colons européens dans les années '30.

Cette randonnée nous a permis d'observer des espèces rares et isolées comme les Géospizes crassirostre, modeste, fuligineux et à bec moyen, des Courlis corlieux, un Tyran des Galapagos ainsi que le magnifique Coulicou de Vieillot. Avant de quitter l'île nous sommes arrêtés à la baie de la Poste qui tient son nom d'une curieuse boîte aux lettres en forme de tonneau, installée là entre 1798 et 1813, pour y recueillir du courrier. Son usage était effectivement de permettre aux marins de l'époque de jouer les facteurs. La tradition se continue toujours aujourd'hui parmi les touristes qui visitent les lieux.

Nous retournons ensuite à bord de notre bateau pour dîner. Puis nous naviguons en direction de l'îlot Champion en passant tout près de la Couronne du Diable, hérissément rocheux d'environ 200 m de longueur en forme de couronne. En après-midi, une sortie en panga nous permet de longer les côtes de l'îlot Champion afin d'y observer l'une des deux seules populations du Moqueur de Floreana de l'archipel. Nous avons réussi à bien le voir ainsi que des Fous à pieds bleus, des Noddies bruns, de fascinants Phaétons à bec rouge, des Puffins des Galapagos, des Fous de Grant, des Frégates superbes, des Géospizes des cactus ainsi que des Mouettes à queue fourchue.

Puis c'est le retour sur le bateau qui se dirige alors vers l'île Santa Cruz où nous y débarquons. Chacun est alors libre d'occuper son temps comme il le désire, soit en visitant quelques boutiques de la ville de Puerto Ayora, soit en prenant une marche sur la plage afin d'y découvrir de nouvelles espèces. On se retrouvera tous pour le souper, dans un restaurant pittoresque au bord de la mer. Retour à bord en fin de soirée et nuit plutôt agitée sur le bateau qui se dirige alors vers l'île Genovesa, à plusieurs kilomètres au nord-ouest de l'archipel.

23 janvier

Ce matin, nous débarquons sur l'île Genovesa, surnommée l'île aux oiseaux et pour cause. Un grand nombre d'espèces nichent à même le sol ou dans les broussailles, assez près de nous. En matinée, en parcourant le sentier plutôt accidenté de la baie de Darwin le long de la plage, on a pu bien voir l'endémique Mouette obscure, nos premiers Fous à pieds rouges, des Mouettes à queue fourchue sur leur nid, une Frégate du Pacifique mâle dans tous ses atours ainsi que notre premier Géospize à gros bec.



Géospize à gros bec (Serge Beaudette)

Après dîner, quelques participants choisissent de faire de la plongée en apnée près de l'île Genovesa pendant que d'autres comme moi, décidons de faire une randonnée en kakak de mer autour de cette île. Tout en payant, on a pu facilement observer entre autres : Héron strié, Mouette à queue fourchue, Fou à pieds rouges, Pélican brun et Otarie des Galapagos.

Puis en fin d'après-midi, nous parcourons un autre sentier sur l'île Genovesa, les Marches du Prince Philip. C'était fabuleux de pouvoir se promener parmi tous ces oiseaux vraiment très proches de nous, comme ces nombreux Fous de Grant et à pieds rouges en train de nicher, à différents stades de nidification. Les oiseaux ici n'ont pas peur de l'homme. On a eu la chance d'observer plusieurs Hiboux des marais qui se confondaient aisément avec le décor de lave de l'île. C'est aussi à cet endroit que j'ai pu voir mon premier Bihoreau violacé. Retour à bord après cette fabuleuse journée remplie d'images exceptionnelles.

24 janvier

Après déjeuner, nous nous dirigeons vers la petite île Bartolomé. Celle-ci est située juste à l'est de la grande île Santiago. Un sentier en bois, avec ses 368 marches, nous amène jusqu'à un point de vue

panoramique sur la baie de Sullivan et le fameux pinacle, une aiguille rocheuse volcanique. Plusieurs arrêts nous ont permis de profiter de ce paysage unique et d'y observer de nombreuses coulées de lave refroidies ainsi que des amas de roches poreuses appelées tuf. Là-haut, on a aperçu une tortue marine au loin sur la plage, puisque c'est son habitat.

Après dîner, nous aurons le plaisir de visiter la cabine du capitaine et d'en apprendre davantage sur l'art de la navigation, et ainsi de constater à quel point nous étions en sécurité sur ce bateau. En fin d'après-midi, nous partons en panga pour l'île Santiago, à Puerto Egas, sous une forte pluie. Nous parcourons un petit sentier qui nous mène au bord d'une plage rocheuse aux vagues tumultueuses. Quel spectacle! Cette randonnée nous a permis d'observer les espèces suivantes : Bihoreau violacé, Tourterelle des Galapagos, Huitrier d'Amérique, Courlis Corlieu, Tournepierre à collier, Bécasseau minuscule, Chevalier errant, Mouette à queue fourchue, Noddi brun, Frégate superbe, Fous de Grant et à pieds bleus, Pélican brun, Héron strié, Moqueur des Galapagos, Paruline jaune, Géospizes fuligineux et à bec moyen. Nous avons eu aussi la chance de voir une Otarie à fourrure, pour la première fois. Elle semblait s'amuser follement dans cette eau agitée. Retour à bord suivi d'une rencontre festive avec les membres de l'équipage, puisque ce sera notre dernière soirée sur le bateau.

25 janvier

Le bateau exécute une dernière petite balade autour de l'île Daphne Mayor pour tenter d'y observer les oiseaux qui pourraient y nicher. Puis c'est l'adieu à l'équipage, rempli d'émotions de part et d'autre. Nous quittons donc notre bateau en panga, en direction de l'île Santa Cruz. Puis un bus nous amène à Puerto Ayora, à l'Hôtel Déjà Vu où nous passerons les deux dernières nuits de notre voyage. Le reste de la journée est libre et nous donnera l'opportunité de visiter à notre rythme plusieurs sites d'intérêt, seulement à quelques minutes de marche de notre hôtel. Avec quelques participants, j'ai donc choisi d'aller visiter la station Charles-Darwin qui est un centre de recherche international. Après la visite, ce fut un temps consacré au magasinage dans le centre-ville de Puerto Ayora, rempli de jolies boutiques.

Pour le souper, tout le groupe s'était donné rendez-vous à un endroit pittoresque du port où on pouvait déguster, en plein air et dans une ambiance festive, les produits de la mer fraîchement pêchés durant le jour même. Sur le chemin du retour vers notre hôtel, nous avons eu la surprise d'observer un Bihoreau violacé d'assez près.

26 janvier

Ce matin, après avoir déjeuné à l'hôtel, un bus privé nous amène sur les hauteurs de l'île Santa Cruz afin de tenter d'y observer des espèces typiques de cette région. Un guide équatorien nous accompagne alors tout au long de cette dernière journée. Nous parcourons donc le Cerro Crocker, sentier très boueux sous une pluie parfois forte pour tenter de voir le Râle des Galapagos qu'on a bien entendu mais sans réussir à le voir. Ce fut une randonnée assez difficile où la prudence était de rigueur afin d'éviter de mauvaises chutes. Puis, en redescendant en bus, nous avons eu la chance de bien voir un Râle à bec peint, là sur la route (une espèce quand même assez rare).

Puis on dîne au Rancho El Chato, site où on peut observer de nombreuses tortues géantes en totale liberté et en train de s'alimenter à proximité de nous. Après le repas, on parcourt un petit sentier menant au Lava Tunnel pour y observer d'assez près une Effraie des clochers qui fera le bonheur des participants.

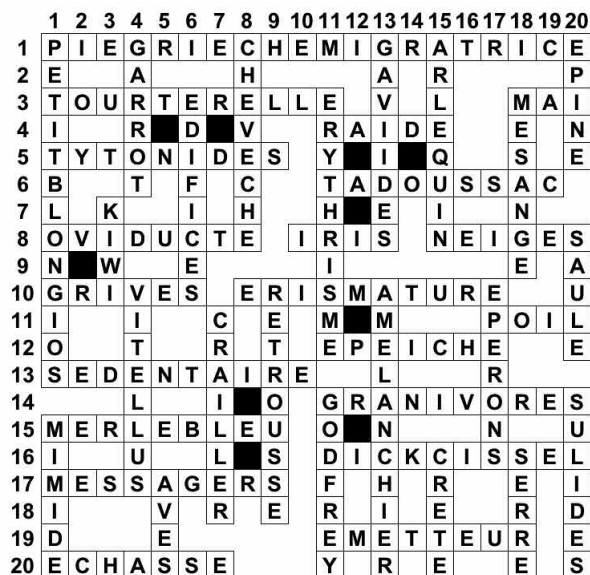
En fin d'après-midi, notre bus nous conduit aux cratères de Los Gemelos, avec une végétation particulière et une vue à couper le souffle. Quelques participants, bien courageux ont refait un autre sentier avec Serge afin d'ajouter de nouveaux Géospizes à leur liste d'observation. Souper libre et nuit au même hôtel à Puerto Ayora (Hôtel Déjà Vu).

27 janvier

Après le déjeuner à l'hôtel, nous nous rendons donc à l'aéroport de Baltra pour notre vol de retour vers le continent. Nous arrivons dans un hôtel à Quito pour souper une dernière fois ensemble avant le départ de dix participants (dont je fais partie) pour l'aéroport international de Quito. Nous nous envolons au petit matin et nous serons de retour après plusieurs escales et de nombreuses heures de vol, la tête remplie de bien beaux souvenirs. En terminant, je tiens à remercier sincèrement ma compagne de voyage Josée Normandeau pour sa patience et sa débrouillardise bien appréciées durant notre fabuleux voyage.

Références:

Beaudette, Serge : Les endémiques de Darwin, voyage ornithologique aux îles Galapagos.
Wikipédia: Îles Galapagos



Le parc des Moulins sous l'œil d'un « faucon »

Il y a deux ans, en 2017, je suis allé me promener au parc des Moulins sur ce qu'était autrefois le Jardin zoologique du Québec. J'étais curieux de voir ce qu'était devenu cet endroit où j'avais travaillé pendant 22 ans. On m'avait dit alors que l'on avait fait un sentier de promenade dans les boisés ceinturant le noyau dur du parc. C'est à ce moment que j'ai eu une idée : pourquoi ne pas faire de ce lieu de promenade un sentier ornithologique où l'on installerait un réseau de mangeoires?

Cette idée a germé dans ma tête. Je me suis dit qu'il me fallait des appuis pour mener à bien cette idée. J'ai alors demandé et obtenu l'appui de monsieur Jacques Prescott, scientifique de renom et consultant à l'international sur la biodiversité. Il me suggéra d'aller plus loin dans le projet. J'ai alors établi un scénario pour un réseau de mangeoires, de nichoirs pour les oiseaux et des affiches sur la biodiversité ainsi que sur l'utilisation des plantes comme source alimentaire pour les oiseaux. Ce parc, ainsi doté de ces affiches sur les oiseaux, seraient le fer de lance du

plus grand parc urbain de la province, agrémenté d'un réseau de mangeoires comprenant des postes d'alimentation complets, mangeoire à débit contrôlé, mangeoire à chardon, grillage à suif. Avec ces affiches reliées aux plantes comme source d'alimentation naturelle, on y découvrirait le lien étroit et indispensable entre les oiseaux et celles-ci. Pour bien lancer le projet, je l'ai présenté à la Commission de la Capitale Nationale du Québec (CCNQ), gestionnaire du lieu du sentier, le boisé ceinturant le noyau dur, les bâtiments situés au cœur du terrain. Par la suite, j'ai contacté le responsable de la Commission d'alors, le ministre libéral responsable de la région de Québec, monsieur Sébastien Rioux et ma députée libérale de Chauveau, madame Véronique Tremblay. Ma personne-ressource fut à cette époque la directrice des parcs et espaces verts, emballée par le dossier, elle a pris une part active pour l'établissement du réseau de mangeoires, allant même à les confectionner elle-même en suivant les plans que je lui avais fournis. Les choses se mirent à se compliquer. En effet, on remarqua des lacunes importantes

dans la construction et le remplissage régulier des mangeoires.

La directrice des parcs et espaces verts a quitté son poste. Un nouveau gouvernement caquiste s'est fait élire et le nouveau député de Charlesbourg m'a dit qu'il ne supportera pas le dossier. Plus tard, on cède une partie du stationnement pour la construction d'une école secondaire. Est-ce la fin de ce magnifique lieu d'ornithologie en milieu urbain? Qui se souviendra de la richesse et de la diversité des oiseaux du Parc des moulins, soit 142 espèces observées d'après le site eBird?

Réf :

Site web, parc des moulins (Robert Morin : <https://www.capitale.gouv.qc.ca/nos-parcs/parcs/parc-des-moulins/circuits-d-interpretation>

Site web, Venue d'une école secondaire : <https://www.quebechebdo.com/local/journal-charlesbourg-express/174706/une-nouvelle-ecole-secondaire-verra-le-jour-sur-le-stationnement-de-lancien-zoo/>

Ornithologiquement vôtre,
Robert Morin alias Monsieur Moineau

La poésie des oiseaux

Tel-Oi-SOS

Il la croyait endormie
Blottie au creux de leur nid
Elle semblait avoir froid
DouceMENT, près d'elle, il s'approcha

Il émit quelques sons
Pour communiquer son émotion
Elle ne répondit pas à son langage
Début d'un sombre présage

Elle avait l'habitude en le voyant de croasser
Mais son silence intenable a parlé
Ses yeux restèrent fermés autant que sa parole
Tandis que son cœur de corbeau faisait des cabrioles

Il s'étendit à ses côtés une dernière fois
Souhaitant qu'en sursaut, de son cauchemar, elle s'éveillât
Mais son âme était partie rejoindre le ciel
Elle y était montée à tire-d'aile

Ils étaient tombés amoureux dès le premier regard
La parade nuptiale amorçant le grand départ
Inséparables depuis des années
De nidifications en couvées

Il se remémora leur amour réciproque
Le cocooning en écoutant *Les oiseaux* d'Alfred Hitchcock
Devant *Vol au-dessus d'un nid de coucou*
Finissant par des becs collés : tant de poésie, de rythmes fous

D'heure en heure, il vivait un drame
Depuis que son âme sœur avait rendu l'âme
Dorénavant, cet oiseau blessé
Aurait les ailes coupées

Il se posait des questions, en vain
Peut-on mourir de chagrin
Guérit-on d'une peine d'amour
Est-ce que la souffrance dure toujours

Il se demandait si partir serait une solution
Si se laisser mourir serait une option
Il envisageât maintes actions
Se pendre à une branche, se jeter en bas d'un pont

Il vivait un jour à la fois le deuil de ses souvenirs
Avait un appétit d'oiseau, on le voyait maigrir
Devenir léger comme une plume
Devenir un poids plume

Il n'oublierait jamais l'odeur de son corps
Ses plumes, couleur d'ébène, d'un noir si noir
Jamais dans toute la colonie aviaire
Il ne retrouverait un être ailé comme elle pour fidèle partenaire

Il pourrait s'enfermer dans une cage dorée
Lancer au large la clé
Il pourrait marcher sur une ligne blanche
En attendant une voiture, faire la planche

Ou encore noyer sa peine dans l'alcool, se soûler
En mangeant des fruits fermentés
S'empoisonner, s'intoxiquer
Puis, dans une vitre, rentrer tête première; s'assommer

Il avait tant de choix pour partir
Mais il savait au fond de lui que partir n'est pas guérir
Il demanda de l'aide dans un long cri
Pour parler et être écouté, il entreprit une thérapie

Il a tant hurlé, tant pleuré
Au lieu de tomber dans le vide, de sa peine, il s'est vidé
Au lieu d'attendre la foudre sur un fil de fer
Un coup de foudre pour lui-même a fait jaillir la lumière

Le temps a fait son temps, la crise est passée
Il a cru en ses ressources, s'est engagé à changer
Avec espoir, détermination et courage
Il a trouvé des solutions et en a fait bon usage

Ses ailes sont maintenant réparées
À nouveau, il peut voler
Il a repris du poids mais se sent plus léger
Il a réappris à aimer

Là où sa belle est enterrée
Un arbre a poussé
On croirait qu'il déploie ses ailes
Ses branches s'étirent vers le ciel

Avant de perdre trop de plumes
De trop te perdre dans la brume
De te donner un trop grand coup dans l'aile
Il y a toujours une solution, prends ton cell et au 1-866-appelle

Association québécoise de prévention du suicide (1-866-277-3553)
www.aqps.info

Johanne Fournier



NOUS SOMMES DÉMÉNAGÉS À LA PLACE DE LA CITÉ

En face du Jean Coutu • Facile d'accès
Stationnement souterrain gratuit • Près des ponts

Le **spécialiste**
de **l'ornithologie**
au **Québec!**


LE NATURALISTE
Sciences et Nature
DEPUIS 1981

- Les meilleurs conseillers sur place prêts à répondre à toutes vos questions.
- Toutes les grandes marques d'équipements d'observation en inventaire.
- La plus grande librairie sur l'ornithologie au Québec.
- Un très grand choix de mangeoires, nichoirs et nourriture d'oiseaux.
- Un service de livraison fiable et rapide.



Grâce à votre carte du club des ornithologues de Québec, obtenez la tarification «membres privilégiés» qui vous donne jusqu'à **20%** de rabais en magasin.

Service professionnel
Conseils de qualité selon vos besoins et votre budget
Service après vente assuré



Heures d'ouverture
Lundi au mercredi de 9h30 à 17h30
Jeudi au vendredi de 9h30 à 21h
Samedi de 9h30 à 17h
Dimanche de 10h à 17h

2600, boulevard Laurier
Québec, QC, G1V 4T3
Tél: 418 653-2444
Sans frais: 1 877 653-2444
lenaturaliste.ca
info@lenaturaliste.ca